



GUGU MBATAH RAW - ARTISTE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2230 DU 14 AU 20 FÉVRIER 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Rencontre Le Prince Youlou Mabiala va mieux !



Le Prince Youlou Mabiala
et Côte Tanawa,
deux grands artistes
congolais

En convalescence depuis de longues années, Youlou Mabiala, chanteur congolais adulé par le public congolais des deux rives du fleuve Congo, se remet peu à peu de son accident vasculaire qui a failli lui coûter la vie, il y a onze ans, lors des festivités du 15 août 2004. Si les rumeurs sur son état de santé continuent d'alimenter les conversations, surtout à Brazzaville et dans les autres milieux des Congolais, aujourd'hui, tout semble sur la bonne voie pour le chanteur qui poursuit son processus de rétablissement. **PAGE 8**

Pointe-Noire

Castador, le temple de la rumba congolaise

Situé au cœur de la ville Océane congolaise, le bar Castador s'est imposé depuis les années 1960 comme un monument historique pour la musique congolaise. Mieux, un conservatoire vivant de cette musique. « Chez Castador » est pour de nombreux mélomane une enseigne

de référence où l'on s'y rend pour sortir et dépoussiérer les vinyles de la belle époque des placards où ils sont rangés. Une fois l'acte accompli, c'est avec bonheur qu'on découvre les œuvres d'African Jazz, des Bantous de la Capitale ou de Tabu Ley Rochereau... **PAGE 8**

Fête des amoureux La Saint-Valentin se démode-t-elle à Brazzaville ?

La fête des amoureux semblent perdre de sa magie auprès des Brazzavillois vu que l'événement suscite de moins en moins d'engouement dans la ville. **PAGE 13**

SOMMAIRE

Les gens

Edrine samba balendamio

« C'est possible d'avoir une vie famille comblée et de s'épanouir dans son travail » **PAGE 3**

Culture

Hommage

Sony Labou Tansi, vingt ans après ! **PAGE 15**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Gammy Awards

Angélique Kidjo récompensée

PAGE 4

Éditorial

Youlou, Sony : Deux fils du pays

Il y a des artistes qui marquent indéfiniment les pages de l'histoire. Incontestablement Youlou Mabiala en fait partie. Grâce à sa voix, il appartient à cette génération d'artistes qui ont marqué de façon indélébile la grande épopée de la musique congolaise moderne. Aujourd'hui, sur les deux rives du pool malebo, de jeunes artistes reconnaissent en lui un exemple. Il a forgé et inspiré bien de parcours artistiques. Les mélomanes sont légions à se passionner pour sa voix. Dix ans déjà, depuis que la sombre nouvelle de l'accident cardio-vasculaire dont il a été victime a frappé de désespoir nombre de passionnés de la rumba congolaise, voyant en cet accident une véritable perte pour l'industrie musicale. Alors, le savoir se refaire progressivement soulage énormément. A toi Youlou, prompt guérison.

Et, nos pensées vont également vers le Tarmac, la scène francophone parisienne qui depuis mercredi rend hommage à Sony Labou Tansi. Ici, nous avons choisi d'accompagner les événements qui jalonnent cette année 2015 consacrée à l'illustre personnalité. Outre atlantique les médias suivent la vague. L'engouement de la critique pour la figure de Sony est remarquable. L'ultime spectacle sera joué ce soir avec Criss Niangouna et Marcel Mankita. Nous espérons également le voir sur les planches des scènes congolaises. En effet, il serait regrettable de voir des hommages et célébrations se multiplier ailleurs sans que rien ne se passe au Congo.

Enfin, dix longs mois sont encore devant nous. Et tous les espoirs sont permis pour que les vingt ans de la disparition de Sony fasse l'objet d'événements culturels et intellectuels de haute facture. Ce serait l'occasion de revisiter son œuvre et permettre à la nouvelle génération de connaître la pensée de l'auteur de « *Les Septs solitudes de Lorsa Lopez* ».

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

9635

C'est le nombre de candidatures reçu par le programme de soutien de Tony Elumelu aux entrepreneurs africains. 20% des candidatures proviennent d'Afrique francophone. Le programma est doté d'un montant de 100 millions de dollars.

Proverbe africain

« Lorsque tu offres un pagne à ta belle-mère, ne lui dis pas que c'est pour couvrir ses fesses. »

États-Unis

Kehinde Wiley reçoit la prestigieuse Médaille Nationale des Arts

À 37 ans, Kehinde Wiley devient le premier artiste peintre afro-américain à être distingué de la Médaille Nationale des Arts, titre et plus haute récompense remise à un artiste, toutes catégories confondues, par le gouvernement américain au nom du peuple.



Kehinde Wiley a reçu la prestigieuse Médaille Nationale des Arts des Etats-Unis; (Crédit: DR)

Le travail de Kehinde Wiley se concentre sur des portraits réalistes d'hommes urbains noirs, et récemment de femmes, figurés de manière héroïques, majestueux et défiant, pastichant les poses des notables des siècles passés, sur fond d'imprimés colorés. La rencontre détonante entre le classique et le moderne par un artiste qui puise son inspiration dans les portraits de Titien, et dans les rues de Harlem où il a grandi. Au début de sa carrière

d'artiste, Wiley se basait sur des photos de jeunes garçons qu'il rencontrait à New York. Puis son œil l'a conduit vers une vision plus lointaine et l'a poussé à chercher des modèles dans d'autres paysages urbains. Ce travail, qui l'a conduit à Bombay, Dakar ou encore Tel Aviv et Rio, il le regroupe sans le projet «The World Stage». Ces représentations d'hommes afro-américains habillés de vêtements lambda, auxquels l'artiste s'identifie, pose la question de la repré-

sentation noire dans l'art, qu'il soit sculptural ou pictural. C'est du moins l'analyse d'Eugenie Tsai, commissaire de l'exposition de Wiley au Brooklyn Museum : « il utilise le pouvoir des images pour remédier à l'invisibilité historique des hommes et des femmes noirs », explique-t-elle au *New York Times*. De son côté, Kehinde Wiley confesse au journal ses réflexions sur les stéréotypes qui planent au-dessus des afro-américains, avant-même les émeutes de Ferguson. « Je sais comment les Noirs sont vus, je parle des garçons, souvent petits, j'étais l'un d'eux. J'étais complètement terrifié par la police de Los Angeles », confie-t-il. Il poursuit : « ce que je fais ressemble à une longue autobiographie. Mais le sujet d'origine n'est pas moi ». Kehinde Wiley est né en 1977 aux États-Unis, d'un père nigérian venu brièvement aux États-Unis pour ses études avant de repartir au pays, et d'une mère artiste qui l'a élevé seule. Il a grandi à Los Angeles, encouragé dans sa vocation artistique par sa mère. À l'âge de 11 ans, il prend ses premiers cours d'art qu'il poursuivra à San Francisco puis à la prestigieuse université de Yale. En 2001, Kehinde Wiley débarque à New York en tant qu'artiste-résident au Studio Museum d'Harlem. Il est aujourd'hui l'un des plus jeunes récipiendaires de la Médaille Nationale des Arts.

Morgane de Capèle

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie

Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie :

Martial Mombongo
Sticks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubembé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulo Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Portrait

Edrine samba balendamio

« C'est possible d'avoir une vie famille comblée et de s'épanouir dans son travail »

Edrine Samba Balendamio a fait de la cause féminine son cheval de bataille. Présidente de l'association Femme africaine au Pluriel en abrégé AFA Bakento, elle a pour objectif de mettre en lumière les entreprises de la femme africaine, son mieux-être et si possible participer tant soit peu à son épanouissement professionnel.

Edrine crée son association en France en 2010. Pour rendre visible son projet, elle organise deux événements majeurs sur l'entrepreneuriat au féminin en 2011 et 2012. Des actions qui la propulsent immédiatement sur les scènes mondiales. « Lors de ces rencontres nous avons mis en lumière les initiatives des femmes entrepreneurs et de celles qui voulaient le devenir. Un moment très apprécié par les participantes qui ont exposé et défendu leurs projets de toutes leurs forces », a informé Edrine qui a eu l'idée de cette entreprise suite aux multiples obstacles qu'elle a rencontrés tout au long de son parcours en voulant mettre en place sa structure.

« J'ai été confrontée à plusieurs soucis quand j'ai commencé à mettre en place mon entreprise. Beaucoup de femmes autour de moi avaient le même problème. C'est à partir de cet instant que ça fait tilt dans ma tête et j'ai commencé à élaborer ce projet. Un concept qui j'espère va permettre à tout entrepreneur, femme ou homme de partager leurs expériences en vue d'une meilleure visibilité ». Une fois sa notoriété acquise en terre française, la

jeune femme a des idées d'expansion, elle désire faire découvrir son projet ailleurs. Elle décide alors de déposer ses valises à Pointe Noire. Grâce à sa constance et son désir de partager son expérience, la jeune femme trouve rapidement des partenaires, et une nouvelle aventure débute. « Cela n'a pas été une tâche facile de monter cette structure au Congo, mais nous y sommes parvenus et aujourd'hui en dehors des réunions ponctuelles que nous faisons à Pointe Noire sur l'entrepreneuriat au féminin, tous les ans, nous organisons des soirées auxquelles toutes les femmes entrepreneurs sont confiées. »

Inciter les femmes à devenir des leaders L'idée de ces rencontres est « de créer une synergie autour de ces femmes, de rendre les projets faisables et d'inciter les femmes à devenir des femmes leaders » a fait savoir la jeune femme qui espère voir des femmes porteuses de projets obtenir des subventions et par conséquent concrétiser leurs rêves à la fin de cet événement. De plus, en dehors des événements ponctuels, organisés çà et là dans la ville de Pointe Noire, Edrine ne dort pas sur ses lauriers. Elle s'occupe au quotidien des

besoins de sa clientèle qui ne fait que s'agrandir au fil des jours. « Grâce aux différentes sessions de travail que nous organisons au niveau de Pointe Noire, plusieurs initiatives de femmes sont aujourd'hui mises en lumière. Ce que nous faisons, c'est de réunir tant bien que possible les femmes afin qu'elles profitent du soutien qu'on peut leur apporter. D'où les soirées de l'entrepreneuriat que nous organisons autour d'un thème, en invitant à chaque rencontre un chef d'entreprise », explique Edrine pour qui ces rencontres ont une grande signification car, dit-elle, « réunir toutes ces personnes qui à la longue peuvent devenir des partenaires est mon souhait. »

Un souhait qu'elle compte aussi concrétiser grâce à ses multiples initiatives sur l'entrepreneuriat au féminin. « Je voudrais que les femmes entrepreneuses que nous sommes puissent créer une plateforme à travers laquelle les femmes pourront obtenir des informations sur la manière de créer une entreprise, ou encore demander un financement et s, le projet est bien ficelé, comment bénéficier des micro crédits et aussi comment rédiger son dossier



Edrine Samba Balendamio est la Présidente de l'association Femme africaine au Pluriel, AFA Bakento

d'entreprise », a longuement clarifié la jeune femme.

Femmes dynamique, Edrine porte plusieurs casquettes « J'ai créé Congo business opportunités qui est une plateforme de rencontres professionnelles et des opportunités d'affaires. C'est un moment majeur qui permet aux nouvelles venues dans l'entrepreneuriat et aux chefs d'entreprise, de se rencontrer, de discuter autour des projets et enfin d'envisager des possibilités de partenariat. »

Dans sa besace plusieurs formations. Spécialisée dans le domaine des ressources humaines, notamment la prise en charge de la personne que ce soit au niveau professionnel social ou individuel.

« Je suis de formation assistante sociale et le point focal de mon intervention reste sans contexte celui de la prise en charge de la personne. Que ce soit dans l'emploi, dans la vie sociale et familiale », a fait savoir Edrine qui fait son travail avec beaucoup de dévotion sans pour autant oublier qu'elle est aussi épouse et mère. « C'est vrai que ça peut paraître beaucoup de choses à faire à la fois. Mais comme je le dis toujours, c'est aussi cela la force de la femme qui, en même temps, est au four et au moulin et qui arrive aussi à organiser son travail. Bref, c'est possible d'avoir une vie famille comblée et de s'épanouir dans son travail ».

Berna Marty

Bibiane Kouloumbou, une étoile à Télé Congo



Lorsqu'en 1997 Bibiane Kouloumbou, épouse Itoua aujourd'hui, fait ses premiers pas dans le monde des médias à Radio Liberté, personne n'imaginait qu'elle pouvait en si peu de temps devenir une étoile.

Après un bref passage à Radio Liberté en qualité de stagiaire, avec comme encadreur Georges Ngombé Ma Lotita,

Bibiane est recrutée quelques années plus tard à Radio Brazzaville comme pigiste. Grâce à un encadrement rigou-

reux de Jean Pascal Mongo Slhym, alors directeur, et de feu Patrick Benjamin Eboki qui était rédacteur en chef, Bibiane commence à faire du chemin dans le journalisme et devient passionnée du micro.

Son passage à Radio Brazzaville n'aura duré que peu de temps puisqu'elle se découvre une autre vocation : l'écran. C'est alors que la jeune journaliste, encouragée par Valentin Ollessongo, décide de poursuivre sa carrière à la télévision nationale. Ce, malgré l'opposition farouche de sa sœur aînée qui, elle-même, est une journaliste de renommée et a laissé ses empreintes à Télé Congo. « J'ai été encouragée par Valentin Ollessongo, à l'époque DG de Télé Congo », reconnaît Bibiane avant d'ajouter : « il s'est imposé devant les hésitations de ma sœur aînée qui craignait de me voir dérouter car, me disait elle, la télé est un média très sensible qui fait de vous une vedette ».

« Valentin Ollessongo a donc été de beaucoup pour mon arrivée à la télévision et tout le mérite lui revient », insiste Bibiane qui n'oublie pas par ailleurs de citer d'autres « doyens » comme Julien Moubeti, Jean Claude Kakou, Jean Obambi, Edith Karen Kourissa et bien sûr sa sœur Marie Jeanne Kouloumbou. À la télé, Bibiane s'accroche et ne tarde pas à séduire les téléspectateurs. Très vite, elle se fait remarquer par sa bonne posture, sa maîtrise du micro et surtout sa sérénité devant la caméra et sur le plateau. Vite, elle est propulsée au JT de

20h. Perspicace et tenace, elle réussit à se faire un style.

Bons et mauvais souvenirs...

Aujourd'hui, Bibiane Kouloumbou compte parmi les meilleures présentatrices des journaux à Télé Congo. Sinon la meilleure. On se souvient que c'est elle ouvre le bal des interviews, un certain 5 février 2009, en direct, avec le chef de l'État Denis Sassou N'Guesso comme invité de marque. C'était à l'occasion de l'inauguration de la maison de la CNRTV de Nkombo. Cette date restera à jamais gravée dans son palmarès professionnel. C'est jusqu'à ce jour son meilleur souvenir, confie-t-elle.

Comme mauvais souvenir, Bibiane évoque la guerre. En 1998 en effet, quand les armes crépitaient dans Brazzaville, la jeune journaliste était à son poste de travail. Micro à la main, elle n'hésitait pas de couvrir les activités même les plus périlleuses, à la recherche de l'information. Dans la période, la communauté des journalistes a à l'esprit l'assassinat d'un des leurs par des miliciens Ninjas à Mindouli : Fabien Bitoumbou de radio liberté parti pour couvrir la mission de pacification qu'effectuaient les parlementaires du département du Pool. Arrive l'autre épisode de 2001, avec une altercation entre les miliciens du Pasteur Ntumi et les éléments de la garde républicaine au domicile de Ntumi situé vers le marché total. Ce jour-là, Bibiane était restée seule à la télévision (l'ancienne station située à Baongo). Elle dit avoir vu la mort puisque certaines

balles venaient échouer sur le mur de la télévision. « Tout le monde avait fui, même le directeur général. Je suis restée l'unique agent à la rédaction, donc obligée de présenter (la peur dans le ventre) le journal de la mi-journée qui avait permis au ministre Paul Mbot de la Sécurité et de l'ordre public de prononcer la déclaration du Gouvernement sur ces événements de Baongo », raconte Bibiane qui se souvient des encouragements de la Présidence de la République pour sa bravoure. Et de reconnaître que « Le journalisme est un métier qui demande du courage » avant d'inviter les jeunes filles à cultiver l'esprit de patience. Comme conseil, elle ajoute : « Les jeunes filles d'aujourd'hui veulent tout avoir facilement et rapidement. Je leur conseille de respecter les principes de la vie. Pas de complexe ni de tricherie, car c'est en forgeant qu'on devient forgeron et la conviction finit par apporter les fruits ».

Comment arrive-t-elle à concilier travail et foyer ?

La journaliste répond que « le secret dans un couple réside dans la compréhension, la tolérance et l'entraide ». Née le 02 octobre 1973 à Mindouli dans le département du Pool, Bibiane Kouloumbou, est titulaire d'une licence en journalisme qui lui confère le grade de journaliste niveau III. Actuellement, elle occupe les fonctions de chef de service politique à Télé Congo. Mariée à Serge Itoua, elle est mère de trois enfants.

Jean Kodila

GAMMY AWARDS

Angélique Kidjo rafle sa 2^{ème} consécration



credit photos: Angélique Kidjo; (Crédits photo: DR)

La chanteuse béninoise récompensée pour le meilleur album de musique du monde de l'année 2015 aux Grammy Awards pour « Eve », rafle son deuxième trophée après celui de l'album « Djin Djin » obtenu en 2007.

Seconde artiste à être nommée après le chanteur Youssou N'Dour, récompensé en février 2005 au trophée de « Meilleur album de musique du monde », Angélique a inscrit pour la troisième fois l'Afrique à la prestigieuse cérémonie américaine.

La chanteuse Angélique Kidjo, récompensée pour le meilleur album de musique du monde de

l'année aux Grammy Awards, pour son album « Eve » dédié aux femmes africaines, est l'une des plus grandes stars de la musique africaine. Elle est connue pour son militantisme, notamment sa lutte contre le changement climatique et pour l'amélioration de la santé publique en Afrique de l'Ouest frappée par l'épidémie de fièvre hémorragique Ebola.

Les autres stars gagnantes...

Par ailleurs, les nominations pour les Grammys Awards 2015 dévoilées offrent l'honneur au Britannique Sam Smith, le plus couronné, lors de la 57^e cérémonie de remise des prix Grammys, avec quatre trophées. Il a été sacré révélation, puis a vu sa chanson « Stay With Me » remporter le Grammys de la chanson de l'année, ainsi que celui de l'en-

registrement de l'année (Record of the year). Son album, « In the Lonely Hour », a reçu le gramophone du meilleur album pop. La contagieuse et la continentale chanson « Happy », de Pharrell Williams n'a pas échappé à la règle, en remportant un trophée pour le meilleur vidéoclip dans la catégorie performance pop solo. Son album « Girl » a aussi été sacré meilleur album urbain contemporain. La diva Beyoncé a quant à elle reçu le trophée de la performance R&B pour « Drunk in Love » et elle a aussi été primée

pour le son multicanal « surround sound » du même album. Le Grammys Awards est né de la vision de musiciens professionnels et de labels à Los Angeles en vue de créer une structure pour représenter les créateurs. Aujourd'hui, il est devenu la plus prestigieuse reconnaissance dans le monde de la musique. Il est remis par l'Académie américaine de l'enregistrement créée en 1957 par la « National Academy of Recording Arts and Sciences ».

Durly Émilie Gankama

Gugu Mbatah Raw

BAFTA a trouvé sa nouvelle muse



credit photos: Gugu Mbatah Raw; (Crédit: DR)

La British Academy of Film and Television Arts ou BAFTA, considérée comme l'équivalent britannique des Oscars du cinéma américains vient de nommer sa nouvelle flâne Gugu Mbatah Raw.

À la fois chanteuse, danseuse et musicienne, la nouvelle étoile montante du cinéma, Gugu Mbatah Raw cartonne au cinéma comme au petit écran. Le monde de l'art lui coule dans les veines. Née en Angleterre d'un père sud-africain et d'une mère anglaise, l'actrice Gugu Mbatah Raw a été nommée au British Academy Film Awards 2015 (BAFTA) dans la catégorie RISING STAR AWARDS récompensant l'actrice la plus prometteuse de l'année.

Gugu Mbatah Raw a été vue dans plusieurs téléfilms comme Belle en 2013, Beyond the lights en 2014 mais aussi dans des superproductions comme Jupiter sorti au cinéma le mercredi 4 février 2015 où elle partage l'affiche avec Mila Kunis et Channing Tatum. En

Angleterre, elle a aussi brillé au théâtre en interprétant Ophélie dans Hamlet, et Juliette dans Roméo et Juliette. Très talentueuse, elle est nommée au NAACP Image Awards de la meilleure actrice pour son rôle d'espionne dans la série annuelle Undercovers de J.J. Abrams En 2010. Elle a débuté à la télévision en campant de petits rôles dans les séries Bad Girls, Doctor Who ou encore Miss Marple. Elle a tenu son premier rôle majeur sur grand écran, sous l'appellation de Talia, dans le film écrit et réalisé par Tom Hanks, intitulé « Il n'est jamais trop tard », avec Julia Roberts.

En 2013, sa carrière connaît une nette accélération lorsqu'elle est choisie pour camper le rôle-titre de Dido Elizabeth Belle dans Belle (2014) d'Amma Asante, et dont

l'intrigue se situant dans l'Angleterre du XVIII^e siècle est tirée d'une histoire vraie. Au même moment, Gugu Mbatah-Raw participe au nouveau film d'Andy et Lana Wachowski, Jupiter Ascending. Au-delà de ses talons sur scène, elle est aussi une icône de mode. Elle a posé pour plusieurs éditoriales dans des grands magazines comme Elle US.

La British Academy of Film and Television Arts ou BAFTA (Académie britannique des arts de la télévision et du cinéma) est une académie qui organise des cérémonies annuelles de remise de prix dans les domaines du cinéma, de la télévision et des jeux vidéo au Royaume-Uni, nommés BAFTA Awards.

Durly Émilie Gankama

À l'arrache...

Durly-Émilie Gankama



CAN 2015

Thievy Bifouma inscrit dans l'équipe type de la CAF

Parmi une dizaine de remplaçants figurant sur la liste Onze-type de la Coupe d'Afrique des Nations 2015 communiquée officiellement par la Confédération africaine de football on trouve l'icône du joueur congolais Thievy Bifouma. Après avoir fait briller ses preuves lors de la compétition africaine du ballon rond, Thievy a été fortement acclamé par la population congolaise.

Par ailleurs, on dénombre dans les différents classements, les ivoiriens Kolo Touré, Serey Die, Yaya Touré, Gervinho et Bon et quatre joueurs de Ligue 1, notamment Bedimo, Mandi, André Ayew, Jonathan Mensa. A la suite de la première version qui a fuité en début de semaine, la CAF a officiellement dévoilé son équipe-type de la CAN 2015, le 12 février dernier. A la différence de la précédente, celle-ci a la particularité de compter deux gardiens, et l'heureux élu meilleur joueur du tournoi est Christian Atsu.

HIGH-TECH

Facebook se lance dans la course contre les cyber-menaces

En collaboration avec d'autres sociétés du secteur technologique, Facebook vient de mettre en point une plateforme baptisée «ThreatExchange» destinée au partage d'informations servant à contrecarrer des attaques informatiques. En plus de Facebook, le programme inclut le groupe Yahoo et sa filiale de blogs Tumblr, les réseaux sociaux Twitter et Pinterest, le service de stockage en ligne Dropbox et Bitly, qui permet de raccourcir des adresses internet. L'objectif visé par ce programme, c'est de promouvoir le partage des informations sur les menaces plus facilement, apprendre des découvertes de chacun et rendre ses propres systèmes plus sûrs. Ainsi trouverait-on sur ladite plateforme les informations disponibles sur des cyber-menaces, publiées à destination de tous les autres participants.

SUGGESTION

Facebook pense à tout, même à votre vie après la mort

C'est une grande innovation qu'apporte Facebook dans la vie numérique. En effet, le réseau social bien connue à travers le monde, vient de lancer une nouvelle application, qui permet de désigner celui qui prendra soin de votre compte et de toutes vos données sur le réseau social lorsque vous ne serez plus. Cette mise à jour offre la possibilité de prévoir au choix d'ordonner la suppression pure et simple de votre compte Facebook à votre mort. L'héritier pourra poster des statuts en votre nom via votre compte Facebook, y changer la photo de profil et de couverture ou accepter et supprimer des amis, comme si il s'agissait d'une simple page sous son contrôle. Dans cette même perspective, Google avait lancé en 2013, une fonction pour gérer ses données personnelles en cas de décès.



Hommage Sony Labou Tansi, vingt ans après !

À l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Sony Labou Tansi (1947- 1995), le Tarmac-Scène internationale Francophone à Paris, organise du 11 au 14 février 2015, une journée spéciale Sony Labou Tansi, et un spectacle de théâtre Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée, une mise en scène d'Hassan Kassi Kouyaté sur un texte de Bernard Magnier, dans une interprétation de Criss Niangouna et Marcel Mankita.

« Ce texte souhaite rendre compte de la destinée de l'auteur, retracer son itinéraire de création, son attachement à la terre africaine, son ancrage au Congo et sa volonté de s'adresser au monde ». Bernard Magnier, l'auteur de Sony Congo ou une petite vie bien osée, est journaliste et directeur de la collection « Lettres africaines » aux éditions Actes Sud. Admiratif de l'œuvre de Sony dès la première lecture de ses textes en 1979, une réelle amitié, consolidée par des échanges des lettres, des rendez-vous personnels, puis professionnels, scellera ses deux amoureux des lettres, Bernard Magnier et Sony Labou Tansi. À travers Sony Congo ou

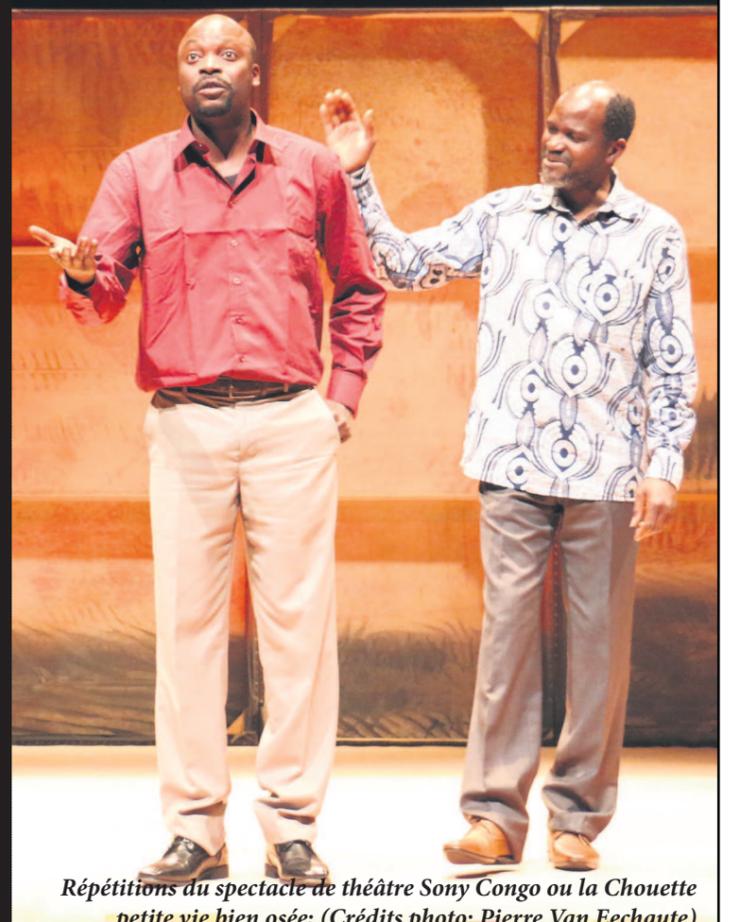
une petite vie bien osée, Bernard Magnier rend, à la fois hommage et témoignage de l'illustre écrivain, décédé il y a vingt ans, mais dont « l'œuvre trace le sillon d'une épopée rebelle. Ses mots se tiennent droits, crus et drus, comme autant de sirènes d'alertes, des vigies essentielles suscitant l'interrogation et le doute. Ses cris demeurent un peuple, un appel aux audaces, une enseigne où il fait bon s'inscrire. », Explique Bernard Magnier dans son résumé de texte.

Pour Hassan Kassi Kouyaté, le metteur en scène de Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée, son spectacle « documentaire » mêlant images de répétitions, des vidéos, des interviews radio-phoniques... suscitera l'envie

de mieux connaître son théâtre, ou tout simplement d'aimer le théâtre.

Samedi 14 février : journée spéciale Sony Labou Tansi

Sur des thèmes, Programmer, éditer, traduire Sony Labou Tansi par Monique Blin, ancienne directrice du festival des Francophonies de Limoges de 1984 à 2000 où Sony Labou Tansi s'était, plusieurs fois, produits en spectacle, Émile Lansman, éditeur de six pièces de Sony, Caya Makhélé, éditeur et compagnon des débuts et co-auteur de Sony, Nicolas Martin- Granel, chercheur universitaire, qui a réuni quatre volumes de poésie, des

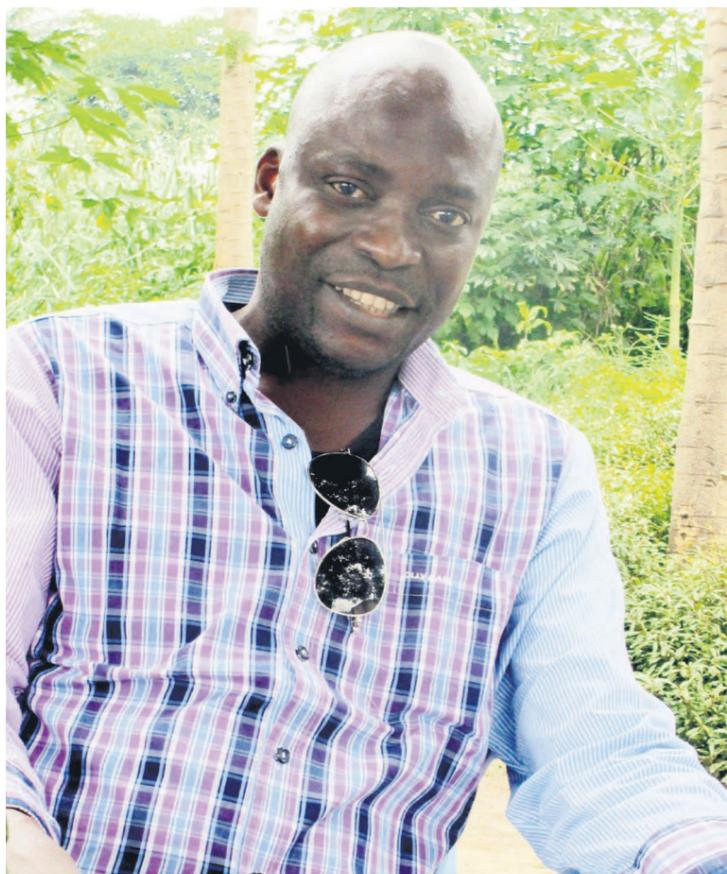


Répétitions du spectacle de théâtre Sony Congo ou la Chouette petite vie bien osée; (Crédits photo: Pierre Van Eecheute)

correspondances, une version inédite d'un roman, des textes divers de l'auteur et Uli Wittman, traducteur en allemand de Sony, et Sony Labou Tansi et la « fratrie » des écrivains congolais, par les écrivains Emmanuel Dongala, Henri Lopes, Alain

Mabanckou et des témoignages vidéo de Dieudonné Niangouna et Léandre- Alain Baker, c'est la pensée et l'œuvre de l'un des plus grands écrivains africains contemporains qui sera revisitée dans toute sa profondeur.

Roll Mbemba



Criss Niangouna, l'acteur congolais, est à l'affiche du spectacle de Sony Congo ou une petite vie bien osée de Bernard Magnier dans une mise en scène d'Hassane Kassi Kouyaté de la compagnie « Deux Temps Trois Mouvements », du 11 au 14 février 2015 au Tarmac, à Paris. Il répond aux questions des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville : Vous jouez dans « Sony Congo ou une petite vie bien osée » du 11 au 14 février...

Criss Niangouna : Oui, cette année, on fête les 20 ans de la mort de ce grand auteur qu'est Sony Labou tansi. Et il y a un an, jour pour jour, Hassane kassi Kouyaté le metteur en scène Burkinabé m'a parlé de ce projet, en tant qu'acteur de théâtre je ne me voyais pas dire non, d'autant plus que l'immanence de sa pensée me poursuivait...

Par quel texte avez-vous découvert Sony Labou tansi ?

Hou la! La!, je ne saurai vous dire avec précision quand j'ai découvert l'écriture, l'oeuvre de Sony Labou tansi. Et maintenant que vous m'en parlez, tout se

mélange dans ma tête. J'ai commélé l'impression que Sony a toujours été dans ma vie, dans mon univers. Vraiment. Aussi longtemps que je remonte le fil de ma mémoire, je me souviens d'un roman: «L'État honteux». Ça été le choc, le retournement, le bouleversement, le tsunami... Je me souviens, je faisais déjà du théâtre. Ce livre m'a comme dépuclé. Je n'avais jamais rien lu de pareil avant. Il y'a tout dans ce roman. J'ai lu tout Sony (Je pense avoir lu tout Sony), et pour moi «L'État honteux» reste la meilleure de ces œuvres.

Quel est votre grand souvenir de l'auteur ?

Une fois avec un ami Lukaya qui est aussi comédien, nous sommes allés assister à une répétition de théâtre de Sony. À l'époque le Rocado Zulu Théâtre répé-

Criss Niangouna

« Sony m'a comme dépuclé... j'en'avais jamais rien lu de pareil avant. »

tait dans un amphi de l'actuelle faculté des sciences à Brazzaville. Et là, il y'avait Sony au milieu, un petit bonhomme qui ne payait pas de mine, simple et humble qui dirigeait une troupe de pas moins de dix-huit comédiens. Ils étaient là autour de lui à boire ses idées, ses mots, ses phrases, ses élans comme du petit lait. C'était assez impressionnant pour moi de voir tous ces corps en sueur, et Sony au milieu qui parlait, qui expliquait... Cette image ne m'a jamais quitté.

Direz-vous comme votre frère, le dramaturge, metteur en scène et acteur Dieudonné Niangouna que Sony Labou Tansi vous a influencé en tant qu'acteur ?

Non, je ne dirai pas comme mon petit frère, mais je dirai comme moi je vois, je pense et surtout comme j'ai ressenti les choses. On a tous eu notre part de gifle de la part de cet auteur qu'est Sony Labou tansi. Je dis bien tous, les auteurs, les comédiens, les peintres, les danseurs, les simples lecteurs. Sony a sonné un certain réveil dans le monde littéraire et artistique du Congo. Nous sommes un pays d'auteurs, de grands auteurs, pas besoin de les citer, nous sommes une terre d'écriture, une terre de création artistique...c'est clair. Mais avec Sony, les choses ont pris une autre dimension. Pour moi, Sony c'est le Beckett, le Koltes congolais, c'est avec lui à mon sens que commence le théâtre contemporain de notre pays.

Vingt ans après sa disparition, avez-vous le sentiment que le théâtre de Sony Labou Tansi vit encore où il est mort avec l'auteur ?

Un auteur ne meurt jamais, il continue à vivre et à nous parler à travers ses œuvres. Sony est parti, mais «La parenthèse de sang, Je soussigné cardiaque, Moi veuve

de l'empire, Antoine m'a vendu son destin, Qui a mangé madame d'Avoine Bergoïtha, Qu'ils le disent, qu'elles le beuglent, La rue des mouches, Une chouette petite vie bien osée...» et toutes les pièces que j'oublie, sont là. Il nous les a mises entre les mains, c'est un héritage qui nous appartient aujourd'hui et c'est à nous de les faire vivre et les faire connaître.

Peut-on aborder le théâtre africain sans citer Sony ?

Sony est un auteur majeur du continent africain. Il a porté l'exercice de l'écriture à un niveau important, très important. Il est et a été reconnu par ses pairs. Savez-vous que le Nigérian Wolé Soyinka, lui avait dédié son Prix Nobel de Littérature, parce qu'il pensait que c'était Sony qui le méritait.

Le texte « Sony ou la chouette petite vie bien osée », est écrit par Bernard Magnier, un français, la mise en scène est signée Hassane K. Kouyaté. Deux acteurs, comédiens congolais, cela montre-t-il l'universalité de Sony ?

Je ne sais pas. Cela relève peut-être d'un hasard de casting. Bernard Magnier était l'ami intime de Sony, ce qu'il raconte dans le texte est un vécu qu'il porte. Hassane Kouyaté n'est plus à présenter dans le paysage théâtral africain, et Marcel Mankinta et moi sommes Congolais et avons vu ou connu Sony à travers ses œuvres. Ça ne peut être qu'un heureux hasard. Par contre l'universalité de Sony n'est plus à discuter, au moins chez ceux qui le connaissent. L'auteur a traversé les frontières avec sa verve, sa colère, sa façon de manier la langue française. Je le répète, c'est un auteur majeur de la littérature mondiale. Et le spectacle que nous allons jouer n'a pour objectif que de faire mieux connaître Sony, et aussi de lui rendre un hommage à sa di-

mension... universelle, bien sûr.

Vous êtes né d'un père universitaire, grammairien. Quelle place occupait Sony Labou Tansi dans votre bibliothèque familiale ?

Pas une grande place. Mon père me poussait plutôt vers la littérature française. Il n'y avait pas une priorité bien dessinée pour les textes africains à la maison. C'est grâce à une gourmandise, une curiosité personnelle, aussi et surtout grâce au théâtre que j'ai connu l'auteur Sony et ses œuvres.

Pensez-vous comme d'autres que Sony Labou Tansi est un auteur méconnu au Congo, mais pas inconnu ailleurs ? En témoigne l'état de l'unique centre culturel qui porte son nom ?

Dénoté un Centre Culturel, Sony Labou tansi, c'est bien mais cela ne règle pas tout. C'est l'auteur qu'il faut faire connaître par ses œuvres, par la pratique théâtrale, par des lectures. Nos dirigeants doivent comprendre qu'il faut un vrai programme culturel pour notre pays, au lieu de n'avoir que de ministère de la Culture de nom. Les simples formules ne marchent pas. Quand à Sony, l'auteur, c'est tout un paradoxe ! Il reste un grand auteur mais pas très connu. Même à Brazzaville sa ville. Essayez de passer un micro trottoir à Brazzaville en demandant aux gens s'ils connaissent Sony, je parie que nombreux vous diront non. Et en France aussi il reste méconnu en dehors du milieu théâtral, chez certains libraires, et chez certains Français amoureux des lettres africaines, ou encore ceux qui ont un pied en Afrique. Le texte de Bernard Magnier ne vise qu'à mieux faire connaître l'auteur.

Propos recueillis par Roll Mbemba

Vient de paraître

La Parole est à Monsieur le Député

Jean Félix-Tchicaya



Interventions à l'Assemblée Nationale
1945 - 1959

PAARI

« La parole est à Monsieur le Député Jean Félix-Tchicaya » aux éditions Paari

Véritable collecte d'archives d'Histoire, le petit-fils de Jean Félix-Tchicaya et le politologue Achille Kissita réalisent, à travers 210 pages, le dépoussiérage des interventions avant-gardistes du député du Moyen-Congo-Gabon aux deux Assemblées Constituantes en 1945 et à l'Assemblée nationale française de 1946 à 1959

Extirpés de la petite cabane attenante au poulailler servant de fourre-tout à la propriété familiale, les documents historiques précieux du Député Jean Félix-Tchicaya reprennent vie dans l'ouvrage voulu, coûte que coûte, par Serge Félix-Tchicaya et expertisé par le politologue Achille Kissita. Il y a 54 ans que l'Honorable du Moyen-Congo-Gabon nous quittait. A titre posthume, par un travail minutieux, «La parole est à Monsieur le Député », paru en janvier 2015, contient les discours et interventions de cet illustre personnage politique de l'Afrique Equatoriale Française (AEF). A travers son discours au contenu politique avéré, Jean Félix-Tchicaya

s'affirme comme un acteur s'inscrivant dans la perspective d'une identité discursive reconnue. Du haut de l'Assemblée nationale, son discours, en lisant entre les lignes, reflétait sans cesse l'aspiration à l'émancipation de l'Afrique noire. « Il a posé avant l'heure les termes du développement de l'AEF en général. Ainsi la modernisation du Congo, en particulier, en insistant sur l'indépendance énergétique, avec des projets de loi sur les barrages hydroélectriques du Kouilou et de la loufoulakari », affirment les auteurs.

Extraits :

« L'inventaire des forces hydrauliques du Congo et de ses tributaires, d'une

part, et des fleuves côtiers l'Ogooué et le Kouilou, d'autre part, donne pour l'ensemble de l'Afrique équatoriale française un chiffre de plusieurs centaines de millions de kilowatts... ».

« Nous ne voulons plus de colonialisme ni de racisme. Nous voulons que ces erreurs et ces tentations soient répudiées solennellement. Nous voulons qu'il soit admis et proclamé pour tous qu'il ne s'agit pas de la colonisation, mais d'une association dont le but n'est pas d'enrichir un peuple au détriment d'autres peuples et... moins encore, d'enrichir une poignée d'hommes aux dépens de plusieurs peuples, mais bien de donner aux peuples, aujourd'hui dépendants, le statut politique, économique et social le meilleur, sans leur imposer ce que quelques-uns considèrent, à tort ou à raison, de bonne ou de mauvaise foi, comme plus grand bien de ces peuples, mais en les mettant en état de choisir et en les laissant choisir ».

Marie Alfred Ngoma

Mamou Daffé et son festival sur le Niger

Du 4 au 8 février la ville de Ségou située à 240 km au Nord-Est de la capitale malienne, Bamako, a accueilli le plus grand événement culturel d'Afrique de l'Ouest. En onze années, Mamou Daffé a transformé cette ville de province endormie en une ville culturelle florissante, une ville festivalière à la manière d'Avignon en France.



Amadou et Mariam au Festival Sur le Niger

Depuis sa création, le festival sur le Niger a complètement changé le visage de la ville et de l'industrie locale. Manager de profession, propriétaire d'un motel à Ségou et toujours passionné par les arts, Mamou Daffé a lancé en 2005 la première édition du Festival pour monter l'attractivité de la ville. Les trois premières éditions ont été couronnées par le succès public en s'imposant comme un événement culturel majeur d'une ampleur sans précédent au Mali. Malgré cet élan positif, l'organisateur enregistre de grandes pertes financières. Mamou Daffé a failli hypothéquer sa maison familiale pour financer le festival. Le courage au cœur, il n'a pas perdu sa ferveur faisant du Festival du Niger un événement culturel incontournable au Mali avec le festival du Désert à Tombouctou dont les activités ont été suspendues depuis 2012 à cause de la crise au Nord du Mali. Mamou Daffé poursuit son engagement aussi grâce à ses partenaires stratégiques que sont la fondation néerlandaise DOEN et l'ambassade du Pays Bas qui continuent à soutenir toutes ses activités

culturelle à Ségou. Cette année, le festival a réuni trente mille spectateurs venus de partout assister quatre-vingt-dix groupes musicaux jouant sur cinq scènes dispersées dans la ville. Et si la plupart des concerts proposés étaient gratuits, seul l'accès au concert des stars du Mali, Oumou Sangaré et Mamadou et Mariam, était payant : 5000 F la soirée. Une scène gigantesque, la plus grande du festival, montée sur le fleuve Niger a ravi plus d'un. Grâce à son expérience, Mamou est désormais libre dans le choix des artistes programmés. De nombreux artistes souhaitent se produire dans le cadre d'un événement majeur de la sous-région ouest-africaine. Les années précédentes, le festival a pu accueillir les stars africaines comme le Nigérien Femi Kuti, le Sénégalais Ismaël Lô, ou encore l'Ivoirien Tiken Jah Fakoly. La magie et la plus grande attraction de cette édition pour les musiciens et le public est sans conteste la scène flottante sur le fleuve Niger. On pouvait voir le public sur les berges et danser dans le fleuve. À part les

grandes stars comme Fatoumata Diawara, Abdoulaye Diabaté, Bassekou Kouyaté, Oumou Sangaré sur le programme du festival un plateau était entièrement programmé pour la scène de hip hop. Les grandes voix libres comme Master Soumy et Penzy se sont aussi produites sur le fleuve.

Au Mali, les rappeurs remplissent les stades

La plupart du temps, les grandes stars invitent les rappeurs à faire les premières parties de leur concert pour espérer remplir les salles. En effet, le rap au Mali joue un grand rôle dans le dialogue social et politique surtout depuis le coup d'État de 2012 et la guerre civile au Nord. Seuls les rappeurs osent parler directement des conflits de la société malienne. Natif de Ségou, Check Tidiane Seck, la force tranquille était à sa manière l'âme du festival Sur le Niger. Très modeste, ce chef d'orchestre accompagne depuis une trentaine d'années les grandes stars de la musique ouest africaine, de Salif Keita à Oumou Sangaré en passant par Toumani Diabaté ou d'Amadou & Mariam. Pendant le Festival sur le Niger, il a organisé des Jam Sessions ouvertes à tout le monde souhaitant jouer à côté des grands.

Au début du festival trois festivals jumelés : Essakan de Timbuktu, Sur Niger de Ségou et Terakaft du Maroc ont lancé une caravane de la paix avec les artistes marocaines jouant la musique Touarègue avec des musiciens du Nord et Sud du Mali. Après avoir tourné à travers le Mali, un grand concert sera organisé à Bamako le 21 février.

Sasha Gankin

Dans les bacs Lucie Ngatse chante l'amour dans « Mama Sakola »

Pour le respect des femmes du monde entier, et à la recherche de la cohésion de la communauté internationale, Lucie Ngatse chante les doux airs de sa jeunesse. Produite par Anytha Ngapy, la jeune Congolaise d'Amiens (France) sort son opus intitulé « Mama sakola... lisapo onguey ».

Sous la forme de chansons populaires contées, Lucie Ngatse, dans son nouvel album de six titres, transmet un fort sentiment d'appartenance à la tradition du Bassin du Congo. Concocté autour d'une forte contribution artistique de : Cyr Maba, Daniela Nguembengue Ya Bitou, Céleste Ikia alias Mwana Moro, Lydie Ngockaba, Nathalie Elenga et Aymand Kondi, cet album est une proclamation d'un véritable espoir à la paix avec des chansons d'amour mises en musique par Anytha Ngapy Production.

Par une architecture rythmique bien dosée, la jeune Congolaise place sa voix de soprano et suscite une dimension affective remplie d'émotion. Alors, on se risque à l'écouter religieusement. Rapidement, on se nourrit de sentiments d'appartenance qui nous projettent à une identification puisée de notre enfance, le soir autour du feu. Pour beaucoup de Congolais, rien que le titre « Mama sakola », littéralement en lingala « Maman raconte », est bien plus qu'une attente de ce que l'oratrice racontera ; tout ouïe, on attend d'elle un message, un enseignement, une éducation qui restera gravée de l'enfance à l'âge adulte. À la fin de l'écoute de l'album, la sensation du sentiment d'appartenance cimenté est établie. Le regard vers l'autre change « car, explique Lucie



Dans les bacs : Lucie Ngatse
Crédit photo : Parfait Ntsika

Ngatse, chacun de nous forme un maillon de la chaîne humaine ». Et de préciser qu'elle n'est pas musicienne mais, devant tant d'encouragements de son entourage, elle va continuer à se produire dans les kermesses, les fêtes des associations et, peut-être, aller faire une promotion de son nouvel album au Congo.

« Au-delà de ma modeste personne, précise la jeune artiste, mon combat, c'est de servir de passerelle entre la tradition et le modernisme pour que tout un chacun obtienne l'estime de l'autre, sa reconnaissance et que vive une humanité harmonieuse ».

L'album « Mama sakola » est mis sur orbite à la Saint-Valentin.

Marie Alfred Ngoma

The Voice

Alvy Zamé s'inscrit dans la course avec brillance

Après avoir fait ses armes dans l'armée, Alvy Zamé troque désormais ses fusils contre le micro, porté par une voix sublime et une guitare sur scène. Ce jeune homme congolais de Kinshasa a bluffé le public et les quatre coachs lors des auditions à l'aveugle de la saison quatre de la célèbre émission française « The Voice »

La prouesse réussie par le jeune homme de 25 ans, Alvy Zamé vient de la chanson « One Day » de l'artiste israélien Asaf Avidan à laquelle il a donné un nouveau souffle de vie. Son astuce pour cette remarquable prestation fut une interprétation de « One day » revisité à la manière congolaise, avec une bonne dose de lingala. Il a réussi son pari en osant chanter pour la première fois dans The Voice des résonances africaines. En effet, c'est pour la première fois qu'un candidat chante à moitié en lingala dans cette émission.

Originaire de la RD Congo Alvy Zamé, venu en France à l'âge de 12 ans, a convaincu par sa voix et son

jeu de guitare le public et les quatre membres du jury de l'émission qui sont tous unanimes sur le talent du jeune artiste. La pureté, la fragilité traduite clairement par sa voix habitée par sa culture, ainsi que sa façon presque mystique de chanter, selon Florent Pagny a particulièrement retenu l'attention du jury stupéfait lors de son interprétation.

Les éloges sur le candidat pleuvaient de la part des jurés, à l'instar de Zazie, une des membres du jury, soulignant un brin de fragilité qui fait la différence d'Alvy Zamé à l'égard d'autres candidats. Aux appréciations des jurés ont succédé celles des réseaux sociaux avec des commentaires pour saluer la performance de

l'artiste. Un vrai tremplin pour cet ancien soldat qui n'a pas manqué de manifester au retour, sa gratitude en remerciant par message ses fans sur Facebook.

Contre toute attente, Alvy Zamé a réalisé un exploit et gagné sa place dans la célèbre aventure de The Voice. L'histoire ne fait certainement que commencer pour ce jeune homme qui a découvert sa véritable passion alors qu'il était au combat en Jordanie. À l'image du chanteur britannique, James Blunt, qui s'est lancé dans la musique à son retour d'une intervention militaire au Kosovo, Alvy Zamé a compris que sa place n'est pas à la guerre, mais sur scène.

Durly Emilia Gankama



Youlou Mabiala

« Je vous aime tous et je vous aimerai toujours ! »

À l'occasion de la célébration de la Saint-Valentin, ce samedi 14 février, notre rédaction se souvient d'un des plus sensibles chanteurs et compositeurs congolais dont le registre vocal demeure intemporel.

Le 15 août 2004 demeure encore dans les mémoires de nombreux mélomanes congolais. C'est à cette date en effet que leur idole Gilbert Youlou Mabiala a eu un accident vasculaire à Pointe-Noire au moment des festivités de l'indépendance. Depuis, en France où il est installé, perdure l'interminable période de soins intensifs, de rééducation, pour la reprise de son autonomie. Des nouvelles sont distillées par à-coups sur le bulletin de santé de l'artiste qui, dès 1963, a mis sa voix et son charme au service de la musique congolaise avec l'orchestre OK Jazz comme symbole. Mardi après midi, en compagnie des artistes congolais Jackson Babingui et Tanawa, nous sommes au domicile du Prince YM. Dès le pas-de-porte, d'une voix attendrissante. Il apparaît plutôt en



Prince Youlou Mabiala Crédit photo : Jackson Babingui

forme, dans cette onzième année de convalescence dans laquelle il est plongé. Très vite, il lance d'emblée « comment allez-vous ? ». On s'aperçoit rapidement que l'artiste coiffé en tresses avec un visage éclairé par un sourire garde toujours son allure. On peut vite constater qu'il affiche un léger mieux d'autonomie dans ses déplacements. Et s'il arrive à aligner quelques phrases, le Prince YM ne peut en revanche pas soutenir toute une conversation.

Comment va le Prince YM ?

C'est Hélène, dite « Ma Hélé », qui donne les nouvelles de son compagnon. « À quelques jours de son 68ème anniversaire, Youlou va bien. Il continue sa rééducation, récupère lentement mais sûrement ses facultés », nous explique sa dame, dont la ressemblance avec son père Franco est flagrante. « Vous venez nous rendre visite à la veille de la Saint-Valentin, quoi de plus normal pour un artiste qui a souvent fait l'éloge de la femme ! Je suis l'incarnation de cette célébration de la femme, de la vitalité, de la complicité qu'engendre l'amour. C'est un condensé du 14 février dans la chanson qui m'est dédiée intitulée « Hélène », reprise sous le titre « Oleta » », précise Ma Hélé.

Le répertoire du Prince est riche. En partant de l'OK Jazz en complicité avec son beau-père Franco, en passant par Kamikaze, Lovy du Zaïre, Somo Somo, les Trois frères pour retrouver, par la suite, l'orchestre de la nouvelle formule OK Jazz New Look, les succès de ses tubes sont encore gravés dans les mémoires des mélomanes. Des titres qui parlent d'eux-mêmes comme : *Nsona, Lili, oleli, Molengo, Bisalela, Fariya, babotoli nga yo...*, autant d'œuvres au patrimoine culturel africain.

Dans l'entourage de l'artiste en France, ses amis s'organisent autour d'une association qui a pour but d'encadrer l'aide consentie aux efforts de sa guérison. « L'idée est née de Sandra Moella. L'association se structure et tiendra son assemblée constitutive dans un futur très proche », confie Jean-Claude Lochet, un des amis de Youlou Mabiala. En guise de bonne fête de la Saint-Valentin, le Prince confie que c'est grâce à l'amour de Ma Hélé qu'il a pu surmonter l'épreuve de son accident vasculaire. Sa verve retrouvée, il clame avec force à ses fans mélomanes : « Je vous ai aimés, je vous aime et je vous aimerai toujours ! »

Marie Alfred Ngoma

Castador, le temple de la rumba congolaise

Certains disent que c'est le temple de la Rumba congolaise, d'autres disent que c'est un monument historique, un musée, un conservatoire à nul autre pareil en République du Congo. Planté au milieu du Grand marché de Pointe Noire, « Chez Castador » est une buvette des années 60 où l'on dépoussière les vinyles de la belle époque, celle des African Jazz, des Bantous de la Capitale ou de Tabu Ley Rochereau...

Au second étage d'un nganda ouvert au vent du Grand marché de Pointe Noire, Georges Bayonne Castador règne en maître absolu des platines. La Rumba congolaise, il la connaît sur le bout de ses doigts. Sur les étagères, dans les cartons ou à même le sol, des centaines et des centaines de 45 et 33 T des deux Congo, mais aussi de la France des sixties, à l'époque où Ponton La Belle dansait encore le Boléro ou le Cha Cha Cha. « Il y avait bien avant, à Savon, du côté de Tié-Tié, « Joli Soir » où jouaient des orchestres, mais il a disparu », regrette un vieux papa sagement assis devant une Turbo King ou, si vous préférez, « une affaire d'homme ». Si la richesse culturelle musicale du Congo-Brazzaville fleurit

dans les mémoires, les mélomanes déplorent un sérieux manque de technique de conservation des précieux disques de l'âge d'or de la Rumba. L'enfance de Georges Bayonne Castador a quant à elle été toujours rythmée par la musique : « Le père ne parlait pas beaucoup. Notre quotidien, c'était l'école ou la maison, je fréquentais le Lycée Karl Marx devenu aujourd'hui lycée Victor Augagneur. Aller au Cinéma Rex relevait d'un véritable courage car il fallait ruser pour déjouer l'attention du père. Alors, j'écoutais le plus souvent de la musique, initié par les grands du quartier aux refrains de Joseph Kabasele Tshamala, dit « Le Grand Kallé ». Le reste du temps j'aidais le vieux à vendre ».

Ça pourrait être l'histoire de la Rumba,

mais c'est aussi une histoire de famille. Avec ses sœurs, au décès de son père, Georges prend en main l'établissement. Aujourd'hui, sa fille Fatou est venue aider à préparer le Maboké « Ici, on écoute de la musique en dégustant une bière locale mais on peut aussi manger à bon prix, c'est un endroit très convivial ». Quoique teintée d'une certaine nostalgie, la joie de vivre respire ici à pleins poumons : « De table en table, on échange aussi sur les questions de société, de religion, d'économie », surenchérit Roland, chirurgien à l'hôpital de Loandjili. « Chez Castador » est sans aucun doute le temple incontournable de la Rumba Congolaise. Des artistes y sont venus réaliser leurs clips, comme le célèbre Youlou Mabiala ou bien encore Issou de la RDC, d'autres artistes encore... « C'est un lieu culturel c'est certain. Il m'arrive aussi très souvent de dépanner des chaînes de télévision ou des radios qui cherchent un collector, une perle rare », esquisse Georges dans un large sourire, avant d'entamer quelques pas de danse sur un air du Grand Maître Franco. Dépoussierant un vieux 45 tours



Georges Bayonne Castador, patron de «chez Castador»

Crédits photo : Philippe Edouard

qu'il pose délicatement sur sa platine, Georges Bayonne Castador dit connaître tous les morceaux d'hier par cœur. « Cela ne s'arrête pas au Congo d'ailleurs, je peux te jouer une vieillerie de Rumba Cubaine si tu préfères... » De Kinshasa à Brazzaville en passant par La Havane, ce voyage en musique qui

remonte le temps passe aussi par Paris et ses succès d'hier, ceux de Claude François ou de Johnny Halliday... On sent le saphir un peu usé, les sillons des disques un peu plus creusés, mais ces craquements de vinyle ont le parfum d'hier et là est tout le charme...

Philippe Édouard



Un lot de disques vinyles de «chez Castador». Crédits photo: Philippe Edouard



La façade du bar. Crédits photo: Philippe Edouard

Pleins feux sur le tapis rouge

Les Grammys Awards sont une cérémonie illuminée aussi bien par les trophées que par le défilé des produits de la haute couture que les stars arborent sur le tapis rouge.



Beyoncé



Jennifer Hudson



Rihanna



Nicki Minaj



Jennifer Lopez

Tenues transparentes, décolletés plongeants ou robes courtes, les célébrités se donnent du fil à retordre pour briller devant les photographes. Elles sont nombreuses à avoir fait baver les internautes. Sur le tapis rouge elles n'hésitent pas à dévoiler leurs généreuses courbes. De Beyoncé en passant Jennifer Hudson, Rihanna, Nicki Minaj ou encore Jennifer Lopez, chacune de ces étoiles rivalisent d'imagination pour briller sur le tapis rouge. Au-delà, elles nous font miroiter

l'inspiration des stylistes de renom, des esthètes de cet univers très complexe qu'est la mode. Pour la 57ème cérémonie des Grammys Awards ces célébrités n'ont pas dérogé à la règle. Tout le gratin de la musique a, en effet, défilé sur ce tapis égayé de couleurs vitaminées et tissus pigmentés.

Cinq robes de ce tapis qui ont suscité les commentaires
Beyoncé a confirmé son hégémonie musicale avec sa robe

fourreau noir au décolleté très plongeant et ses trois trophées dont celui de meilleure performance R&B et meilleure chanson R&B pour *Drunk in Love* en duo avec son mari Jay-Z. La chanteuse Jennifer Hudson a donné une note spéciale à sa touche de simplicité, avec ses généreuses formes, elle rayonne en robe-bustier blanche avec un décolleté relevé d'un collier ras-le-cou. La touche moderne de sa coupe

de cheveux apporte à son look un côté sophistiqué et class. Habituellement connue pour ses tenues sexy sur le tapis, Rihanna a surpris plus d'un à cette 57ème cérémonie des Grammy Award. La chanteuse a joué la carte d'un look babydoll, plus chic qu'à l'accoutumée dans une robe bouffante en crêpe de soie rose-bonbon gonflé, signé Giambattista Valli. Mettant en avant ses atouts corporels Nicki Minaj,

était audacieuse dans une création Tom Ford accompagnée de son décolleté plongeant. La chanteuse a également joué sur la transparence avec les franges qui habillaient le bas de sa tenue. Dans une robe scintillante, Jennifer Lopez a frôlé le tapis rouge tout en surfant sur ses meilleurs atouts sculpturaux avec sa robe Zuhair Murad.

Durly Émilie Gankama

Concours de beauté

L'Oréal met en compétition les cinq continents autour du maquillage

La marque de cosmétique française L'Oréal Paris présente le premier concours international de maquillage sous label « The Brush Contest »

L'ORÉAL
MAKEUP DESIGNER/PARIS

Le concours vise à trouver et faire sortir du lot les meilleurs maquilleurs ou le plus talentueux Make-up Designer, une personne inspirée, prête à libérer toute sa créativité pour créer des looks maquillage à couper le souffle et rejoindre l'équipe de Make-up Designers L'Oréal Paris. Pour y participer, les organisateurs de L'Oréal ont mis aux point différentes stratégies pour permettre aux maquilleurs des quatre coins du globe aussi bien professionnels qu'amateurs d'y participer. Pour se faire, il suffit aux candidats de poster une vidéo de 3 minutes maximum sur la chaîne Youtube de L'Oréal

Paris dans la rubrique « The Brush Contest ». Les aspirants peuvent également s'inscrire sur le site thebrushcontest.com. La vidéo ou le tutoriel doit parler de maquillage et révéler les étapes d'un look make-up complet autour du thème « Color Clash ». Animée par la célèbre actrice américaine et égérie de L'Oréal Paris Eva Longoria, « The Brush Contest » donnera au gagnant un contrat professionnel d'un an et la somme d'une valeur de 100 000 Euros. Reliant l'utile à l'agréable, les organisateurs font participer les internautes et un jury composé de la directrice génér-

ale de L'Oréal Paris France Isabelle Guyony-Hovasse, de la Youtubeuse beauté Enjoy Phoenix et de Karim Raham, le make-up artiste maison, pour aboutir à un meilleur résultat. Les 50 meilleures vidéos seront soumises aux votes des internautes qui éliront leurs 5 favorites. Un show sera organisé afin de permettre aux gagnants d'exprimer leur créativité. Ensuite le 12 mars, le jury définira le finaliste. Ce dernier participera, le 1er mai, à la grande finale internationale. Qui se tiendra à Paris, la capitale mondiale de la mode et de la beauté. Au sortir du concours le grand gagnant signera un contrat professionnel de maquilleur-expert chez L'Oréal pour une durée d'un an. Il rejoindra les équipes de la marque pour l'un des événements le plus prestigieux de l'année, le festival de Cannes. Plus d'infos: www.loreal-paris.fr ou tapez « The Brush Contest » sur la barre de recherche Google pour explorez divers sites qui en parle.

Durly Émilie Gankama

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Beauté

Schwarzkopf lance sa première gamme afro Smooth'n'Shine



La marque Schwarzkopf vient de mettre sur le marché une nouvelle gamme de produits capillaires destinée aux cheveux crépus et défrisés. Smooth'n'Shine s'adresse avant tout aux cheveux noirs et métissés (tressés, naturels, défrisés, etc.). Développée en Afrique du Sud, la gamme est composée d'une quinzaine de produits riches en huile

d'olive et en huile de moringa pour nourrir et protéger les cheveux. La marque de cosmétique envisage de conquérir, à travers cette nouvelle trouvaille, une part importante du marché africain et de sa diaspora. Ses nouveaux produits sont destinés à répondre aux problèmes de la santé des cheveux et du cuir chevelu noirs et métissés.

Dona Elikia

Aux petits soins pour vos pieds

Bien au chaud entre chaussettes et chaussures, les pieds se font oublier une bonne partie de l'année. Jusqu'à ce qu'ils se découvrent et laissent apparaître de vilaines callosités parfois difficiles à faire disparaître quand elles sont bien installées. Les bons réflexes pour éviter d'en arriver là.



À force d'être enfermée dans des chaussures, la peau des pieds finit par s'épaissir pour se protéger des frottements répétés. Résultat, des callosités disgracieuses voire douloureuses. Une personne sur cinq serait concernée. Pour limiter la formation de cor, durillon et autre œil-de-perdrix, il est essentiel de porter des chaussures confortables. Et de lutter contre la sécheresse cutanée en trois étapes :

Bains de pied adoucissants

Des bains de pied réguliers avec de l'eau bien chaude assouplissent l'épiderme et préparent la peau aux soins, surtout si vous y versez le mélange suivant : 40g de gros sel de mer, 10g de bicarbonate de soude, 2 cuillères à soupe d'huile d'amande douce et 15 gouttes d'huile essentielle de lavande vraie. Laissez tremper vos pieds au moins 10 minutes. Séchez-les ensuite soigneusement, en insistant entre les orteils pour réduire les risques d'irritation et de prolifération des bactéries. Répétez 2 à 3 fois par semaine.

Gommages légers

Après un bain de pied, la peau est prête à être exfoliée. Utilisez une pierre ponce ou une râpe pour éliminer les peaux mortes. Mais attention à ne pas répéter le même mouvement plus de trois fois au même endroit : en insistant trop, vous provoqueriez une irritation à laquelle votre corps répondrait en produisant encore plus de corne. Ce qui compte en matière de ponçage, c'est la régularité, pas la puissance.

Hydratation quotidienne

Chaque soir, appliquez sur toute la surface de vos pieds une généreuse quantité de baume hydratant et massez par petits mouvements circulaires, en insistant sur les talons et les zones durcies. Enfermez ensuite vos pieds pour la nuit dans des chaussettes de coton. Avec la chaleur, le baume pénétrera mieux et sera encore plus nourrissant. Au matin, après la douche, posez un peu de beurre de karité ou d'huile végétale, dans l'idéal de l'huile de ricin, directement sur les callosités.

À NOTER

Chouchouter ses pieds, c'est aussi l'occasion de surveiller l'éventuelle apparition d'une verrue ou d'une mycose, toujours plus faciles à traiter quand elles sont récentes. Un examen attentif et régulier de vos pieds est d'autant plus important si vous êtes diabétique : la moindre petite plaie peut en effet entraîner des complications.

Destination Santé

Chirurgie Le Congolais Sébastien Madzou répare les femmes excisées

Mise au point par le Dr Pierre Foldès en 1994, la technique chirurgicale de reconstruction vulvaire après une mutilation sexuelle féminine est aujourd'hui utilisée par plusieurs médecins. Parmi eux, le Dr Sébastien Madzou, originaire du Congo et gynécologue au CHU d'Angers, ne s'attendait pas à ce que cette intervention apporte autant de bénéfices aux patientes.



Le gynécologue congolais Sébastien Madzou officie au CHU d'Angers; (Crédits: DR)

« C'est en 2005 que j'ai commencé à opérer les femmes excisées pour la première fois, après avoir été formé par le Dr Foldès », raconte le Dr Madzou. « C'était quelque chose que je souhaitais tester. Par curiosité d'abord, mais je ne pensais pas que cela pouvait apporter

un bénéfice aussi important aux femmes concernées. »

C'est au Burkina Faso où il opère et forme régulièrement d'autres chirurgiens à cette méthode que Sébastien Madzou a pris la mesure de l'importance d'une reconstruction clitoridienne

pour tant de femmes. « Quand j'y suis retourné, 6 mois après avoir opéré mes premières patientes à Ouagadougou, j'ai eu l'impression d'être un dieu pour elles ! », poursuit-il, ému.

Revivre l'excision ?

D'après ses patientes, cette opération les a « rendues différentes » et leur a permis de « débloquer beaucoup de choses en elles. » Et ce même si « l'intervention chirurgicale réveille souvent les souvenirs traumatiques de l'excision elle-même », précise Sébastien Madzou. Les douleurs post opératoires, notamment « intenses », rappellent de mauvais souvenirs. Malgré cela, « elles sont cette fois actrices et décideuses de leur sort. Elles retrouvent un organe qu'on leur avait enlevé. »

« L'intervention consiste à remettre au jour le clitoris qui a été coupé », rappelle le Dr Madzou. « Généralement, les exciseuses ne coupent qu'une partie, à peu près 2 centimètres, de cet organe qui en mesure 10 à 12. » Ainsi reconstruit, le sexe de la femme retrouve un aspect anatomique « normal ». Les patientes, excisées en moyenne entre 5 à 7 ans, ne recourent à la reconstruction clitoridienne en moyenne qu'à 31 ans. Ds

Les génériques, des médicaments, des vrais !

Oui, les médicaments génériques ont une efficacité thérapeutique identique aux médicaments princeps ! Les deux contiennent en effet le même principe actif, subissent les mêmes contrôles des autorités sanitaires et font l'objet d'une pharmacovigilance très poussée.



En France, selon l'article L 5121-15 du Code de la Santé publique, un médicament générique a « la même composition qualitative et quantitative en principe actif (que la molécule originale), la même forme pharmaceutique et (sa) bioéquivalence (...) est démontrée par des études de biodisponibilité appropriées ». Autrement dit, il doit démontrer qu'il se comporte de la même manière dans l'organisme. Sur son site internet, l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM) rappelle qu'un médicament générique est un médicament à part entière. « Le médicament générique contient le même principe actif que le médicament original et obligatoirement en même quantité. Il est impossible et contraire à la réglementation, de dire que le générique pourrait contenir 20% en moins de principe actif, ou qu'il pourrait être 20% moins efficace que la spécialité de référence ». Les excipients à effet no-

toire peuvent pour leur part différer entre génériques et princeps. Ceux-ci n'ont en réalité aucune activité pharmacologique. « Ils ont un rôle dans l'absorption et la stabilité du médicament et conditionnent son aspect, sa couleur et son goût », explique l'ANSM. Seul problème, certains peuvent être à l'origine d'allergies. Il est donc très important de bien lire la notice de votre médicament (générique ou princeps) pour vérifier la présence de certains excipients. Si vous souhaitez trouver les équivalences entre médicaments génériques et princeps, vous pouvez télécharger l'application Kelmed, accessible en ligne sur le site Biogaran (www.biogaran.fr). Le cas échéant, les excipients à effets notoires sont affichés pour chaque médicament qui en contient. Rappelons qu'entre 1999 et 2012, la commercialisation de médicaments génériques a permis à la France, d'économiser 7 milliards d'euros. Ds

Start-up

L'Afrique tire son épingle du jeu dans le concours Seedstars World

Le 4 février dernier à Genève, lors de la remise de prix de Seedstars Worls, le dynamisme du Continent en matière de technologie et innovation a triomphé par les voies de deux start-ups : Green Energy (Nigéria) et OkHi (Kenya).

Seedstars World est une compétition internationale qui vient chercher les start-ups les plus novatrices. Afin de répondre aux critères du concours, le projet présenté doit être utile, innovant, couvrir un aspect durable, résoudre un problème aussi local qu'international, avoir un marché et un modèle économique viable. Les équipes de Seedstars ont parcouru le monde et auditionné pendant 9 mois quelque 1 500 jeunes entreprises à travers le monde, en ont sélectionné 36 qu'ils ont ensuite formés pour défendre les mérites de leur concept devant un jury d'entrepreneurs et d'investisseurs. Un vrai tour du monde de l'innovation avec, en jeu, des financements allant jusqu'à 500 000 dollars et un bon coup de projecteur.

Lumière sur le Kenya et le Nigeria

Green Energy, imaginé par Choji Bare, défend l'environnement en s'attaquant au réchauffement climatique et à la demande d'énergie toujours grandissante. Cette société, créée à Lagos, collecte les déchets pour les transformer en combustible via une technologie et un procédé simplifiés. L'autre gagnant, plébiscité par le public, relève du pratique : OkHi s'adresse aux e-commerçants et utilise la géolocalisation. Imaginée par un entrepreneur britannique installé au Kenya, l'application pourrait bien donner un coup de fouet à l'économie. Aujourd'hui, il est estimé que 4 milliards d'individus n'ont pas d'adresses physiques répertoriées pour des raisons purement pratiques (système de numérotation imprécis, absence de noms de rues). Une situation problématique pour la livraison ou l'intervention urgente. Doté d'un système de géolocalisation, OkHi donne à son utilisateur une adresse physique et privée. Ces deux start-ups novatrices et audacieuses partagent le podium avec la société philippine Salarium, une application destinée à faciliter la gestion administrative d'une société.

7 pays africains sur un total de 36 participants

Le Maroc, le Rwanda, le Ghana, l'Ouganda, le Kenya, le Sénégal et l'Afrique du Sud représentaient l'Afrique parmi les 36 participants retenus en finale. Une belle présence qui n'étonne pas Sara Leedom, chargée de sélectionner les start-ups pour le concours : « L'Afrique a toujours été un continent d'entrepreneurs. Mais aujourd'hui, les nouvelles ressources permettent d'élever le niveau de nos start-up. Les jeunes arrivent en nombre sur le marché du travail, c'est aux communautés africaines de créer ces emplois et de se donner les moyens de combler les besoins. », analyse-t-elle au magazine économique *Les Échos*. L'année prochaine, la liste des pays participants s'allongera à 50 pays et les financements passeront à 1 million de dollars.

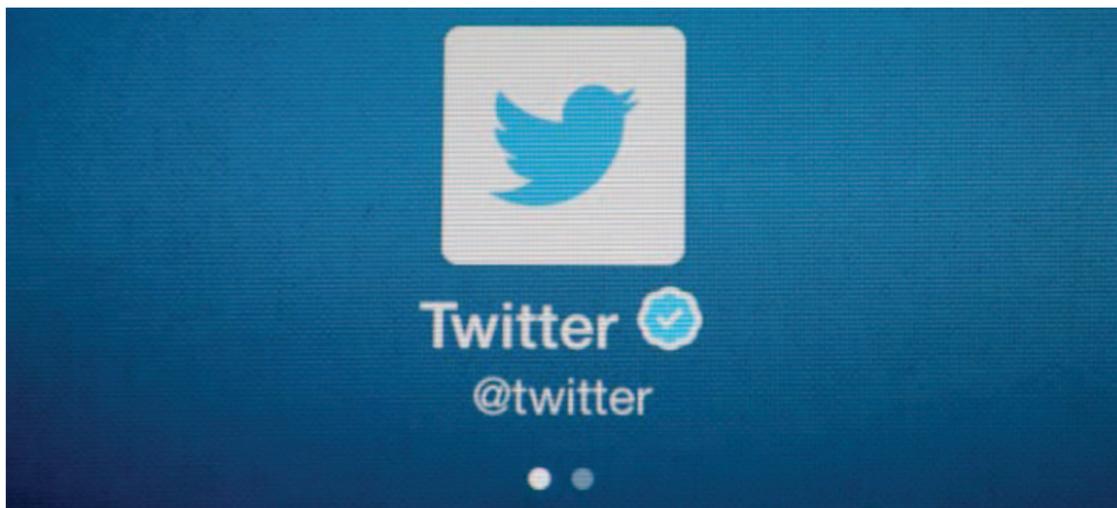
Morgane de Capèle



Green Energy; Seedstarworld; Crédits photo: facebook

High-Tech

Twitter en quête de plus de visibilité sur le Net



Le réseau social américain Twitter a conclu un accord avec le géant de l'Internet, Google, pour rendre ses courts messages plus visibles sur le web, a affirmé, jeudi, Bloomberg.

Selon l'agence de presse américaine, « au cours du premier semestre, les tweets apparaîtront dans les résultats du moteur de recherche de Google dès qu'ils seront postés grâce à un accord donnant à la société internet accès au flux de Twitter » généré par ses quelque 284 millions d'utilisateurs.

Auparavant, Google devait aller chercher lui-même l'information sur le site de Twitter. Désormais elle viendra automatiquement. Des ingénieurs de Google et Twitter sont déjà en train de plancher sur le projet selon les sources de Bloomberg qui rappelle que les

deux sociétés ont déjà eu un accord similaire entre 2009 et 2011.

Twitter, qui n'a jamais dégagé un dollar de bénéfices et tente de convaincre Wall Street de ses perspectives de croissance, multiplie les initiatives pour élargir son audience et générer plus de ressources publicitaires. Il a ainsi annoncé, mardi, qu'il allait permettre à ses annonceurs de passer des publicités sur des sites extérieurs à son réseau.

Dona Elikia (Source AFP)

La télévision sur internet, le nouvel objectif d'Apple



Murmure-La marque à la pomme discute actuellement avec des groupes de télévision en vue de conclure des accords pouvant lui permettre de lancer un service payant de télévision sur Internet.

Annoncé mercredi par le site spécialisé dans les informations technologiques Re/Code, Apple a fait des démonstrations du service qu'il entend proposer à certains d'entre eux. Mais les discussions sont encore au stade préliminaire explique l'AFP. Comme Sony et Dish, Apple chercherait à son tour à constituer des forfaits de programmes moins extensifs que ce que proposent actuellement les distributeurs de télévision par câble et par satellite. Objectif : les vendre directement aux consommateurs sur Internet. Cela concrétiserait enfin les spéculations qui durent depuis des années sur les ambitions d'Apple dans la télévision. Interrogé par l'AFP, un porte-parole du groupe informatique n'a pas voulu commenter.

DE

Vient de paraître

« Les Origines de la musique congolaise moderne » de Clément Ossinonde

La question des origines de la musique congolaise moderne, souvent débattue entre mélomanes, laisse la place aujourd'hui à la littérature. Clément Ossinonde, chroniqueur musical, jette la lumière sur ce qui fait la fierté des Congolais à travers les 330 pages où l'on découvre que la musique congolaise a pris son essor en conciliant le traditionnel et le moderne.

Sans toutefois avoir accompli le recensement de tous les avis sur la question, Clément Ossinonde a choisi de revenir sur l'approche de la connaissance des différentes sources d'inspiration. Pour la compréhension des origines de la musique congolaise, l'auteur s'appuie aussi sur des affirmations comme « en Afrique, au début était certainement le rythme. Les Noirs primitifs devaient, ainsi qu'il en a toujours été, meubler leurs journées avec les trois grands mobiles d'actions... la guerre, l'amour et la nourriture ».

L'essai, relativement séquencé des années 20 jusqu'à nos jours, rend hommage aux musiciens de l'Angola et des deux rives du fleuve Congo. L'auteur consacre son ouvrage à ceux qui ont formé, pendant plusieurs générations, le gratin des plus grands auteurs africains. Il met en lumière cette origine en l'associant à celle de la musique en général où, de tout temps, les hommes ont exprimé leurs sentiments par les mélodies. Pour la circonstance, Clément Ossinonde illustre la couverture de son ouvrage par un visuel du groupe autochtone « Ndimba Aka » de la grande forêt du Nord du Congo Brazzaville.

Du style autochtone, basé sur la rythmique des percussions soutenue par la sanza, les maracas ou la güiro, à la constitution des groupes modernes du côté de Boma, en République démocratique du Congo, sous influence des musiques extérieures (ghanéenne, cubaine, antillaise, etc.), la musique congolaise trouvera, au fur et à mesure, sa voie originale en adaptant au goût du jour, en même temps, les danses : wala, zebola, zango, maringa et la rumba. À partir des années 60, cette musique trouve sa voie à l'issue de la confrontation entre le folklore du village contre la musique de la ville. Elle devient une musique qui s'inspire de l'urbanité.

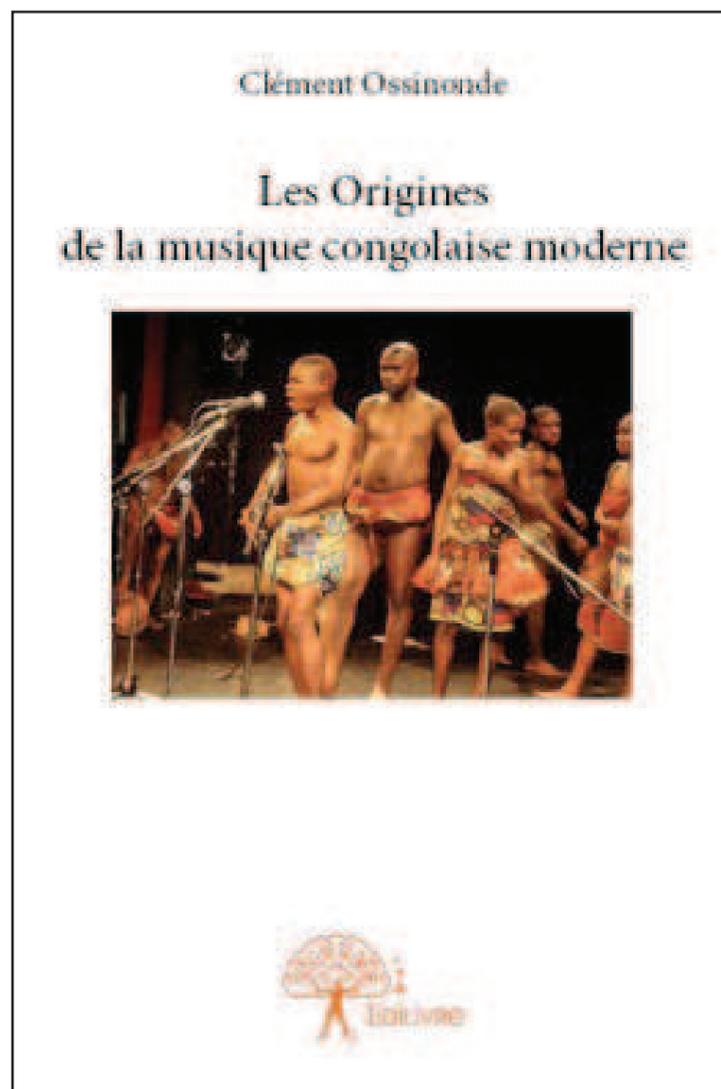
De cette confrontation, l'auteur revisite le maillon apporté par chaque groupe, par chaque individualité, par chaque influence sonore ou rythmique jusqu'à aboutir à la modernisation de la musique ancrée dans le Bassin du Congo. Il passe en revue du duo Gabriel Kakou et Georges Mozebo du groupe Congo Rumba à l'orchestre Bantous de la Capitale, analyse minutieusement période par période, l'apport de l'African Jazz, de l'OK Jazz, des musiciens Franklin Boukaka, Pascal Tabu

Ley, Jeannot Bobenga, Paul Mizele, Papa Bouanga, Paulin Dengo ou Popol Mango.

L'ouvrage s'articule aux rythmes de l'évolution socioculturelle et politique de la sous-région ouverte en même temps aux nouvelles influences musicales venues d'ailleurs. On aboutit à un produit musical universel hybride avec un fond propre dont la rumba fonde le socle, à l'image d'un des célèbres textes de Tabu Ley, « mobali azali lokola avion ya Air Zaïre, ata aké na mboka mopaya, ako souka kozonga kaka na Ndjili... », littéralement en lingala « l'homme est comme un avion d'Air Zaïre, même s'il vogue vers les airs de l'étranger, il revient toujours à l'aéroport de Ndjili ».

Pourquoi ce livre ?

« Pour mieux comprendre l'évolution de la musique congolaise dite polymorphe », répond l'auteur précisant que « quoiqu'il advienne à celle-ci malgré la traversée de plusieurs influences du moment, la musique congolaise puisera toujours son inspiration rythmique propre, reconnaissable parmi tant d'autres : un pur bonheur pour les mélomanes, un vrai lègue musical « made in Congo » aux futures



« Les Origines de la musique congolaise moderne » de Clément Ossinonde

générations... ».

Encadré :

« Les origines de la musique congolaise moderne », paru chez Edilivre en 2015, 330 pages, Code ISBN : 9

782332 833990, Prix : 54,00 euros
En vente à la Librairie Galerie Congo, 23, rue Vaneau, 75007 Paris, Tél : + 33(0) 1 40 62 72 83
Marie Alfred Ngoma

« Maman je reviens bientôt » d'Itoua-Ndinga

Dans un décor d'immigré en France, le titre s'impose à un fils qui pense à sa maman adorée restée au Congo.

Entre les traditions classiques africaines et celles de l'Europe, l'auteur est confronté à l'éternelle problématique du retour au pays natal. Ce roman a pour point de départ une conversation entre un fils résidant en France et sa mère restée au Congo. Cette conversation-confiance a pour support d'exposition une lettre décisive que le chercheur d'Europe, donc le fils, adresse à sa mère afin qu'elle dispose des à-côtés des non-dits et de l'insaisissable malentendu du roman des immigrés africains en France.

Extrait :

« Donc, point d'appréhension, chère

maman. Je ne rentre que pour toi et pour toi seule. Je rentre pour que tu me rechantes les berceuses que tu me chantais lorsque j'avais 6 mois et plus ; pour que tu me racontes à nouveau les vieilles histoires à la fois rigolotes et abracadabrantesques de ma famille paternelle ; pour entendre de toi les récits d'Epougnou, le village de ta défunte mère, etc. Tu sais, chère maman, je me rappelle toujours la chanson et la danse en l'honneur de l'Ancêtre Anguianga, le pourvoyeur de poissons, lorsqu'on partait à la pêche à Bouakègni ; pourras-tu me la rechanter, cette chanson, lorsque je serai arrivé ? ».

Agé de 41 ans, Itoua-Ndinga est professeur de Lettres et animateur des Ateliers d'écriture. Il est l'auteur de deux pièces de théâtre, « Le banquet de Nganga-Mayélé et « Les muselées » (drame français en deux actes) et d'un roman « Le roman

des immigrés » paru aux Éditions l'Harmattan, « Maman je reviens bientôt » étant le deuxième.

Marie Alfred Ngoma

Visuel du deuxième roman d'Itoua-Ndinga « Maman je reviens bientôt »



Saint-Valentin

La fête des amoureux ne fait pas l'unanimité

À la différence des fêtes de Noël et de Nouvel An, célébrées communément partout, ou presque, la Saint-Valentin ne semble pas être une célébration pour tous. Au fil des ans, cette fête passe presque inaperçue pour nombre de Congolais.

Ringard pour certains, romantique pour d'autres, le dîner des amoureux ne fait pas s'accorder les couples, les concubins et même les célibataires congolais. Le dîner, et la fête qui l'entoure, suscite déorormais moins d'engouement à Brazzaville.

Souvent accusée de n'être rien de plus qu'un jour d'accumulation des dépenses ou une fête commerciale, la Saint-Valentin parvient cependant à symboliser pour certains la fête de l'amour par excellence. « *Ce n'est pas une journée comme les autres, elle est spéciale, c'est une occasion particulière pour effacer les tors commises, demander pardon et de se dire en toute sincérité que l'on s'aime, si tout le monde célébrait, elle ne s'appellerait pas seulement le jour de l'amour mais également le jour de paix* », déclare Jay Gombé, un jeune congolais. Pour eux, pas question de négliger le 14 février. Petits cadeaux, soirée romantique, repas en amoureux, dîner aux chandelles : tout est prévu pour faire plaisir à son ou à sa partenaire. Comme

pour Noël, la Saint-Valentin se prépare parfois des semaines à l'avance pour ces adeptes. Par ailleurs, pendant que d'autres s'engouffrent pour faire plaisir à leur moitié, il y a celles et ceux dont le cœur fait des bonds en regardant la date approcher. Ces derniers refusent de céder au conformisme de cette fête. Chacun vaque à ses occupations les plus utiles et personnes ne tient compte de cette célébration.

Ces non-partisans de la Saint-Valentin argumentent que l'amour se vit chaque jour. Attendre un seul jour de l'année pour se plier en quatre afin de satisfaire celui ou celle avec qui on partage sa vie n'est pas responsable encore moins un symbole de célébration d'amour. Quand on s'aime, on n'a pas besoin de se rabattre sur une date fixe pour se le rappeler. Au-delà, les Congolais soulèvent le problème autour de la fiabilité ou de la fidélité d'un (e) partenaire. Il se trouve qu'au Congo comme dans bien d'autres pays du monde, il est difficile de vivre le grand amour qui te pousse à célébrer cette initiative. Souvent pris aux filets de plusieurs



La Saint Valentin ne fait plus l'unanimité auprès des congolais

partenaires, beaucoup d'hommes et de femmes ont du mal à décider avec qui passer ce jour. Obligés de jongler entre ses amours, ils (elles) posent un petit lapin à celles ou ceux qui méritent leur affection, mettant leurs téléphones hors réseau.

Une fête au goût amer...

De nombreux partenaires établissent une hiérarchie amou-

reuse. Pour la Saint-Valentin, la priorité est aux titulaires : celui ou celle qu'on aime le plus. Autrement dit : tous les amants et les concubines ne sont pas placés au même diapason. L'honneur revient à celui (celle) qu'on a légitimé : communément appelé(e) «le ou la confirmé(e)».

Des soirées VIP en boîte de nuit, aux bouquets de fleurs, en passant

par les parfums, vêtements et de l'argent autour du chic, choc et chèque. Il est impossible de passer une Saint-Valentin tranquille en ayant le cœur en colocation. À cette allure, il n'est pas surprenant de constater que Cupidon a parfois bien du mal à s'y retrouver.

Durly Émilie Gankama

Musique sacrée

Le coffret de l'album « C'est encore possible » sur le marché de Brazzaville

Après les sortie et présentation officielles de l'album « C'est encore possible » de la sœur Leatitia Inès Gassaki dit Leatitia Céleste, l'une des figures emblématiques de la scène musicale gospel au Congo, à Angers en France, le 20 décembre 2014 devant la presse locale; le coffret « CD-DVD » est déjà dans les bacs à Brazzaville.

Très bel album de neuf titres, à savoir : *C'est encore possible*; *Molokoti*; *Lisolo*; *Eternel*; *Kumama*; *Maforce*; *Komb'oyo*; *Medley*; *Je t'aime*; dans

lequella sœur Céleste a voulu redonner espoir à tous ceux qui croient ou pensent que tout est fini dans leur vie. Cet album se présente comme

une pierre de fondation, une énergie à se construire.

L'opus est dorénavant présent dans les boutiques tant à Brazzaville qu'à Pointe-Noire, après sa distribution au niveau international. Ainsi, les amoureux du Gospel et tous ceux qui s'intéressent à la musique de cette chantré, peuvent s'en procurer dans les boutiques et établissements ci-après : Patmos à Poto-Poto sur la rue Baya; Bazar de Bénie arrêt 758; Christ boutique à l'arrêt Congo-Pharmacie; Carmen boutique sur 3 Martyrs à



Les chantes de l'Éternel dont Leatitia Céleste au milieu

Batignolles (Plateau des 15 ans); Librairie Pain devie en face du Centre hospitalier et universitaire. Alors



Leatitia Céleste lors de la présentation de l'album

qu'à Pointe-Noire, il est vendu à Nafi Shop dans le quartier Mvou-Mvou, proche de la pharmacie latin. Aussi, il est mieux d'acheter l'original, car la copie tue l'artiste! « C'est encore possible » étanche la soif de tous ceux qui acceptent de prêter leurs oreilles pour l'écouter.

Rappelons que l'album « C'est encore possible » est un véritable baume au cœur. Il est très riche en couleurs et d'un contenu musical propre à caresser l'oreille. Il communique le message de la Bonne Nouvelle : « *Avec Dieu tout est possible. Avec lui, nous ferons des exploits.* » Quant à sa promotion,

l'artiste, qui a été précédée par son manager, sera au Congo via France en avril prochain, pour donner quelques concerts à Brazzaville et Kinshasa. Elle se produira également dans les différentes églises de Brazzaville et de Pointe-Noire, avant de poursuivre la promotion de son album à New-York aux Etats-Unis en septembre prochain, où elle est invitée pour une production. Notons que « C'est encore possible » a été travaillé dans les studios J-Pro de Jessy Rech sur Brazzaville et Open Studio de Michel Lorentz à Paris.

Bruno Okokana

Plaisirs de la table

Plante du genre *Prunus*, le cerisier produit des fruits à noyau, aux couleurs verte et rouge-vif à maturité. Mais on les distingue en deux catégories surtout : douces et acides. Découvrons-les.

Les cerises appartiennent à la même espèce de plante que les abricots, les pêches, les prunes ou les amandes, tous fruits dont les arbres ne poussent pas au Congo. C'est pourquoi nous les retrouvons plutôt sur les étals des grandes surfaces et à des prix relativement élevés qu'au marché du quartier. Mais le nom de cerise n'est pas inconnu des Congolais, qui l'attribuent même à une variété de fruit local, dont le goût acidulé et à la saveur relevée est appelée cerise par les petits Congolais. Les cerises « congolaises » ressemblent à de petits piments, mais n'ont que peu à voir avec l'objet de notre présentation. Pour le fruit rond et rouge que nous découvrons aujourd'hui, on le retrouve aussi sous d'autres couleurs, puisque la cerise peut virer au rouge-noir ou même au bordeaux. C'est vers cette teinte que renvoient les appellations des industries cosmétiques lorsqu'elles parlent de vernis ou de rouge-à-lèvre cerise. Sucrée ou acidulée, la cerise se présente avec beaucoup de finesse : surface polie et couleur vive. Sur l'arbre, elle attire les oiseaux (comme les sansonnets) ; sur une table, un panier de cerise complète merveilleusement bien une décoration.

Toutefois, on oublie trop souvent que ce fruit plaisir de l'œil, est aussi un trésor de bienfaits côté santé. Anti-inflammatoire encore plus efficace que l'aspirine selon certaines revues

scientifiques, la cerise aide à perdre du poids, prévient du diabète, des maladies du cœur, et réduit le mauvais cholestérol dans le sang. Antioxydant, la cerise serait même indispensable pour le système immunitaire avec ses nombreuses vitamines : bêta-carotène, vitamines C et B, minéraux ainsi que des fibres alimentaires. Elle serait une alliée puissante pour lutter contre le vieillissement des cellules.

Idéale également pour prévenir la perte de mémoire, elle « nettoie » les reins et se montre efficace contre les rhumes, les crampes, l'hypertension, l'asthme ou le rhumatisme.

Mais surtout, mesdames, les cerises sont beaucoup appréciées pendant les instants de grignotage, remplaçant bien volontiers les bonbons sans leur chapelet d'inconvénients pour les dents ou le taux de sucre dans le sang. L'expression « cerise sur le gâteau » semble appropriée pour justifier le « plus » que ce fruit apporte à la dégustation.

Alors, pour cette Saint-valentin, n'hésitez pas : goinfrez-vous de cerises, source naturelle d'énergie !

A bientôt pour d'autres découvertes culinaires !

Samuelle Alba

Entre la cerise et le gâteau, choisissez la cerise !



Recette

Crevettes aux poivrons

INGRÉDIENTS POUR 2 PERSONNES

20 crevettes fraîches (pas surgelées)
1 poivron vert
1 poivron jaune
1 poivron rouge
1 cube (épices)
4 patates douces
5 cl d'huile d'olive
oignon, ail, gingembre (à piler ou mixer)
sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par cuire les crevettes dans une poêle antiadhésive en ajoutant le cube, le tout à feu doux pendant une vingtaine de minutes. Ajouter la quantité d'un verre d'eau. Pendant la cuisson, remuer afin que vos crevettes ne crament pas. Séparément, couper les poivrons et les patates douces en dés et faire cuire avec un peu d'eau. Ensuite, lorsque poivrons et patates ramollissent, toujours à feu doux, faire revenir le tout crevettes, ingrédients pilés et poivrons dans un peu d'huile. Bien remuer puis poivrer et saler. Servir chaud.

ASTUCE

Les crevettes doivent au final être bien tendres et dorées. Veuillez à cuire le tout lentement avec la quantité d'eau indiquée.

Accompagnement

Salade verte et baguette.

BON APPÉTIT !



SA

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 694

PAG NATUREL ORDONNANCE	QUANTITÉ À 1 PHE DE FAUSSE	SAVOIR-FAIRE COUPE-PAPIER	PRISER	VOMIR DANS L'ATOLL POLYNÉSIE MURALE	CESTRATION SEIT FOUT BRICOLER
COUP DE CRAYON ACENT PATILOGÈNE			SEMBLA CONJONC- TION		
ATTISE VITTE LIQUEUR			ENCADRE RÉSULTAT DE MATCH	EST À PLAT LOI MATEUSE	
UNIFORME TRAITÉ ARRIVÉ À L'ÉGLISE	À LA FIN AVANT 1-14 AUTRES		ENVOYÉ AU HOND APPROCHETTE		UNIFORME TOUSSES
DE PAIR DONT DE LA DOMME	1-11 CÉRONMO	L'HOMME DU MILIEU OULE	DRAME JOUÉ D'UN INSTRUMENT		PARTICULE ILE DES ANTILLES
			PAG RAPIDE AU SOMMET DU QATAR		
EMPEREUR HUMAIN	CERCLE AU SPHÈRE	CHIFFRE À JOURNALE PETIT JOSEPH			DÉCOR DE MARCHE
			ÉTENDUE D'EAU	RAPPEL FILS DE NOÉ	
INSTANT DE CÉLE INTER- SECTION					
		METRE CUBE			OBTENU
MOYEN D'ACTION				COEUR ANIMAL	

MOTSMÊLÉS - N°490

U	E	I	L	E	M	O	H	O	L	I	V	I	E	R
A	B	P	E	L	B	A	I	F	I	D	O	M	C	I
E	A	S	E	C	O	N	C	O	U	R	S	O	D	N
D	L	R	D	N	T	V	E	R	B	E	L	I	O	G
A	A	L	B	R	D	G	G	T	O	O	O	I	E	A
C	D	E	I	R	O	U	O	U	N	T	G	A	T	R
E	E	G	S	A	E	M	L	N	I	E	S	S	E	D
R	U	L	C	N	G	T	E	E	R	C	I	S	J	R
E	R	Q	U	H	A	A	E	R	G	N	L	E	A	E
C	R	E	I	O	I	R	P	U	A	E	C	R	D	
S	E	U	S	D	M	N	T	S	Q	N	V	L	T	A
I	L	A	T	S	U	E	O	A	G	I	B	I	E	R
V	R	E	T	U	I	L	S	I	P	F	P	M	L	T
T	U	L	A	B	O	L	G	E	S	I	L	A	V	C
E	H	F	A	V	O	C	A	T	P	A	R	T	I	R

- | | | | |
|----------|----------|------------|---------|
| ARBRE | ELOGE | LISSE | SEMOULE |
| AVOCAT | ESSAI | LUDIQUE | SINUS |
| BALADEUR | FINANCE | MODIFIABLE | TAPIR |
| CADEAU | FLEAU | OLIVIER | TRADER |
| CHINOIS | FORTUNE | PAGAILLE | TRAJET |
| CLIMAT | GIBIER | PARTIR | TRANSE |
| CLIVAGE | GLOBAL | PENDULE | VALISE |
| COLONNE | HOMELIE | PIQUET | VERBE |
| CONCOURS | HURLER | REGION | VISCERE |
| COUTURE | IDIOTIE | REMORDS | |
| DESSEIN | INTRIGUE | RINGARD | |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°202

SUDOKO - Grille n°593 facile

8	4	9	3	1	7							
	7	2	4	9								
2			1		5							
3			4	6	1							
8					7							
4	2		6									9
2		7									5	
6		1	5	9	7							3
	5	4		8	2							

SUDOKO - Grille n°595 facile

1			5	4	6							7
	2			9	4							
			3									
9	2									7		
	8	4							1	8		
	7								9	4		
					8							
			3	4							2	
6			9	2	1							5

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

M	A	L	I	C	E		V	A	L			
E	M	U		R	U	R	A	L				
N	E	T	T	E		A	L	L	O			
T	R	I		P	A	S	S	E	R			
O		N	A	U	S	E	E		G			
R	O	S	I		I		R	O	I			
	B		R	A	L	E		S	E			
V	O	S		O	E	U	F	S				
A	L	L	E	U		H	O	U	X			
P	E	I	N	T	E		N	E	E			
E		P		A	H	I	T		R			
U	N		S	T	A	R		T	E			
R	E	L	U		L	E	V	A	S			

2 LETTRES

EN - EU - NE - SE - SU - TA - TE - UN

3 LETTRES

AIR - EMU - EUH - IRE - NEE - ROI - TRI - VAL - VOS

4 LETTRES

AGIT - ALLE - ALLO - AMER - EGAL - FONT - HOUX - RALE - RASE - RELU - ROSI - SLIP - STAR

5 LETTRES

ALLEU - ASILE - CREPU - LEVAS - NETTE - OBOLE - OEUFS - ORGIE - OSSUE - RURAL - XERES

6 LETTRES

AOUTAT - LUTINS - MALICE - MENTOR - NAUSEE - PASSER - PEINTE - VALSER - VAPEUR

SOLUTION DE LA SEMAINE ASSAISONNER

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
AVANT-GARDE

MOTS CASÉ N°200

C	H	A	R	M	E		R	I	A			
R	E	V	E		P	E	U	L	S			
U		R	A	V	I	V	E		T			
C	R	I		A	C	E	R	B	E			
H	I	L	A	R	E		A	I	R			
E	N		R	E	A	C		L				
	C	R	A	C		U	S	E	R			
H	A		S	H	O	R	T		A			
E		C	E		C	E	A	N	S			
B	A	R	R	E	R		R	U	E			
E	Q	O		S	E	C		A				
T	E	C	K	S		A	I	G	U			
E	S		O	F	E	I	L		E	T		

MOTS FLÉCHÉS N°691

A		E		M		H		O		I		
P	S	Y	C	H	O	P	A	T	H	E	S	
S	A	U	T	E	R	I	E	C	A			
C	O	O	L		L	E	N	T	E	U	R	
	C	U	E	I	L	L	E	R	A			
K	I	R		N	E	E		A	U	T	O	
E	T	A	T		V	U	E	R	A	I		
O	R		D	E	F	E	N	D	R	A	I	
A	S	H	R	A	M		R	E	I	N		
P	I	M	E	N	T	E	R	E	N	T		
	I	R	A		N	A		D	R	U		
E	N	C	A	U	S	T	I	Q	U	E	S	
A	A		T	I	S	S	U		N			
I	S	R	A	E	L		I	O	D	E	E	
A	D	N		O	R	N	I	E	R	E		

SUDOKO 592

8	1	3	5	6	2	4	7	9				
2	9	7	4	1	8	5	6	3				
5	6	4	7	9	3	8	1	2				
3	8	9	2	7	6	1	4	5				
4	5	1	8	3	9	7	2	6				
6	7	2	1	4	5	9	3	8				
7	3	6	9	8	4	2	5	1				
9	4	5	3	2	1	6	8	7				
1	2	8	6	5	7	3	9	4				

SUDOKO 592

9	6	3	8	4	2	1	7	5				
5	7	2	1	3	6	9	4	8				
8	4	1	9	5	7	6	2	3				
6	9	7	3	8	5	4	1	2				
3	8	4	2	6	1	7	5	9				
1	2	5	7	9	4	3	8	6				
4	5	8	6	1	9	2	3	7				
2	1	9	5	7	3	8	6	4				
7	3	6	4	2	8	5	9	1				

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 14 FÉVRIER

12^e édition des Sanza de Mfoa

Les lauréats seront connus ce 14 février

Le soupé des amoureux encore appelé la Saint-Valentin, célébré le 14 février sous les couleurs du rouge et du noir, sera enjolivé ce soir à Brazzaville avec la tenue de la douzième édition des Sanzas de Mfoa, le Trophée des créateurs.

Initié par le Groupe Pella Yombo (GPY), ce rendez-vous culturel récompense, chaque année, les plus méritants dans divers domaines, notamment, promotion managériale (en santé, éducation, industrie, nouvelles technologies, médias, économie et finances, commerce, agriculture, sport, social, environnement), créativité culturelle (littérature, peinture, musique, sculpture, cinéma, théâtre et mode), reconnaissance et le prix spécial du jury.

La 11^{ème} édition avait couronné diverses personnalités à l'instar de Raphaël Bantsimba de la clinique Cogémo, dans la catégorie promotion managériale

en santé, Vérone Mankou dans la catégorie Nouvelles technologies, Rémy Ayayos Ikounga, président de l'Athlétic club Léopards de Dolisie pour la promotion du sport, Roger Makany, promoteur de l'institut Esgae, en éducation, etc. Les sociétés de téléphonie mobile, MTN, Warid, Azur Congo avec sa promotion de 100% de bonus, Airtel Congo, Congo-Telecom avaient également été honorés lors de cette cérémonie. Évènement annuel, les «Sanzas de Mfoa», le Trophée des créateurs, répond à une nécessité qui se présente sous un double aspect : encourager et promouvoir l'ingéniosité du continent africain.

Enrichie à chaque édition d'une touche singulière, les Sanzas de Mfoa a vu son contenu régulièrement réformé. Qu'il s'agisse de la composition du comité d'organisation ou du jury qui a connu des restructurations successives jugées indispensables pour sa bonne tenue.

Le premier contenu, à sa création, en 2003, fut le Prix de la culture du Congo «Clin d'œil à». Le deuxième, en 2008, était le Grand prix des arts et des lettres du Congo «Bokeli ya Congo» et «Les Sanzas de Mfoa». Le troisième, depuis 2012, est «Le Trophée des créateurs».

Durly Émilie Gankama

Horoscope du 14 au 20 février 2015



Bélier

(21 mars-20 avril)

Baisse de tonus, baisse de moral. Votre mal être peut venir de l'extérieur, pour autant, il ne tient qu'à vous d'y remédier. Attachez-vous à sortir de votre train-train et à vous dépasser, l'issue n'est pas très loin. Votre vie sentimentale prendra une autre voie.



Lion

(23 juillet-23 août)

Il va falloir réagir avec dynamisme si vous ne voulez pas que vos amis commencent à vous fuir. Vous vous plaignez de stagnation mais vous ne faites rien pour arranger la situation, vous ne pouvez vous en prendre qu'à vous-même. Réagissez.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

En couple : vous retrouverez une complicité perdue, c'est le moment de parler à cœur ouvert et de réfléchir à de nouveaux projets à deux. Vous aurez parfois envie de tout lâcher. Si les temps sont durs dans votre milieu professionnel, prenez le temps de peser le pour et le contre.



Taureau

(21 avril-21 mai)

L'amitié sera votre meilleure alliée pour vous élever contre une série de nuisances extérieures. Il est temps d'analyser votre entourage et de vous séparer des escrocs. Votre créativité vous emmène vers de nouveaux horizons professionnels, faites preuve d'audace.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Vous avez envie de renouveau et d'action. Vous avez l'énergie qu'il faut pour enfin vous lancer dans des entreprises difficiles mais stimulantes. Votre vie est sur le point de prendre un tournant, faites de la place.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous multipliez les rencontres et les contacts utiles pour votre réseau professionnel. Vous allez croiser la route de quelqu'un d'essentiel pour la réalisation d'un projet oublié. Soyez spontané. Une petite baisse de moral ? Comptez sur les amis qui vous connaissent le mieux.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Chanceux, charismatique et confiant, cette semaine sera celle de tous les possibles si vous le décidez ainsi. Tâchez d'être présent pour votre famille, surtout si vous avez des enfants en bas âges. De vieilles angoisses pourraient remonter à la surface, évacuez-les avec de l'activité physique.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Des troubles de sommeil ? De l'appétit ? Ne laissez pas ces signes sans réagir et cherchez rapidement les causes de vos dysfonctionnements. Vous partagerez de bons moments en famille, particulièrement avec un parent que vous n'avez pas vu depuis longtemps.



Poissons

(19 février-20 mars)

Cette semaine, vous mettez sur pied un projet de vie pour les prochains mois. Un long voyage ? Un changement professionnel ? Une implication relationnelle ? Faites confiance à votre instinct avant de demander conseil à votre entourage, vous ne serez que plus efficace.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

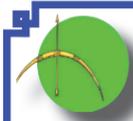
D'humeur casanière, vous fuirez les mondanités et les responsabilités pour vous réfugier auprès de vos proches et vous faire du bien. Pensez à élargir votre horizon et envisager certaines situations d'un autre angle. L'activité physique vous manquera.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Une belle énergie créatrice vous donne des ailes et vous pousse à sortir de vos sentiers habituels. C'est le moment de mettre sur pied l'excursion que vous avez en tête depuis longtemps.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Les professionnels pourraient se voir doter d'une promotion, ou évoluer au sein de leur métier. Vous aurez parfois des excès de tempérament, apprenez à canaliser et maîtriser vos émotions si vous ne voulez pas vous retrouver sur le carreau.



PHARMACIES DE GARDE DU 15 FÉVRIER 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthe
- Jumelle2

BACONGO

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)

MOUNGALI

- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco
- Ghalis

POTO-POTO

- Brant Gynes (Gare PV)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU

- Teven